Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Ciel nuageux, quelques pluies passagères. Vent d'ouest modéré. Température en faible baisse

4 francs

3e Année - N° 588 - St-Constant

SAMEDI 5 OCTOBRE 1946

Dernière édition

LE GANG DU VIN va-t-il être liquidé ?

Les navires "hors pool" réclamés par le Ravitaillement travaillaient en grand pour le marché noir

C'EST donc « Paris-presse » qui, en posant avant-hier soir la question : « Pourquoi ce mystère autour du scandale du vin ? », a provoqué la mise au point faite hier, au nom du ministre, par un haut fonctionnaire du Ravitaillement. Ce dernier n'a fait que confirmer ce que nous avions déjà dit de cette affaire, la plus importante, sans doute, de celles qu'aient enregistrées les spécialistes du contrôle économique.

— M. Yves Farge, prenant possession des services du Ravitaillement, a dit le porte-parole du ministre, constata le désordre qui régnait dans la section du vin. Le responsable était M. Malafosse, directeur du service du vin. Moins de quinze jours après l'arrivée de M. Yves Farge, il était licencié et remplacé par un fonctionnaire venant des Indirectes.

» L'enquête révéla que la comptabilité du vin était dans un désordre voulu, empêchant tout contrôle administratif de la circulation, comme de la distribution de cette denrée. L'enquête fut difficile et se heurta à bien des résistances. On constata, en outre, que les licences d'importation de vins d'Algérie étaient décernées à certaines maisons qui détenaient, de ce chef, un véritable monopole. Dans une de ces maisons, on costata des trous das la comptabilité correspondant à des soultes de plusieurs millions. »

Mais le trafic, pour naître et se développer sous une apparence de parfaite légalité a nécessairement disposé de protections puissantes. Comment expliquer autrement qu'on en soit encore à chercher les moyens de caractériser l'infraction de ses animateurs et d'inculper ceux qui en furent l'âme ? L'affaire fut montée avec tant de soins, qu'on ne peut guère leur reprocher, aujourd'hui, que de petites opérations incidentes, tandis que l'escroquerie principale, dont nous indiquions, hier, toute l'importance, semble échapper pour le moment à l'emprise de la justice.

Voici comment cette escroquerie put être réalisée :

Trois sortes de navires, on le sait peut-être, assurent le transport du vin d'Algérie en France.

1° Les bateaux contrôlés et affrétés par la marine marchande. Avec eux, la fraued paraît impossible et le ministère dont ils relèvent en répond.

2° Des bateaux français de moins de 500 tonnes, appartenant à des compagnies privées.

3° Des navires étrangers ayant obtenu un monopole de dérogation de pavillon.

Ces deux dernières catégories constituent ce qu'on appelle les navires « hors pool ». A ceux-là avait été donnée l'autorisation de transporter des vins achetés en Afrique du Nord, à charge pour l'affréteur de livrer au Ravitaillement général 33 p. 100 de la cargaison.

Impressionnant défilé de 400 solliciteurs

C'est là qu'apparut le rôle du personnage qui demeure le pivot de l'affaire, devenu à la Libération — bien que sa famille, et lui-même sans doute, aient été plus ou moins compromis dans la construction du mur de la Méditerranée — un important fonctionnaire au ministère du Ravitaillement. Ce personnage mit tout en œuvre : influences politiques, amis, comparses, pour se « couvrir » legalement et pour obtenir qu'un nombre toujours plus grand de dérogations fussent accordées aux navires de ses complices. Son insistance sur ce point parut bizarre aux fonctionnaires de la Marine marchande.

— Vous n'avez pas assez de navires pour transporter le vin en Méditerranée, leur disait à chaque instant le Ravitaillement, par la bouche de ceux que vise la plainte de M. Farge. Accordez donc des dérogations.

Furent d'abord envoyées en délégation de véritables fripouilles, puis des amis, puis des gens fort honnêtes. Les fripouilles proposèrent de l'argent, les amis, parfois, menacèrent. Et les gens honnêtes apportèrent dans les négociations tout le poids de leur bonne foi. Mais derrière eux tous apparaissaient les buts d'une même organisation.

Gabriel SENCHET.

(Suite en page 3.)

45 grossistes et détaillants et 7 fonctionnaires impliqués dans une autre "affaire"

Les services de la Police économique viennent d'inculper 45 grossistes et détaillants et 7 employés du Comité central de répartition des boissons. Ceux-ci sont impliqués dans une affaire de trafic illicite de vin où étaient vendus, au prix de 25 à 40 francs des tickets supplémentaires d'un litre aux détaillants qui venaient apporter leurs tickets réglementaires

LES BRUXELLOIS ONT MAL REÇU SCHUSCHNIGG qui va venir à Paris

L'ancien chancelier d'Autriche, que l'on voit ici arrivant à Bruxelles pour y donner une conférence, a peut-être été correctement accueilli, à la gare du Nord, par M. Demarets (à gauche). Mais lorsqu'il a parlé au Cercle catholique, il y a été reçu à coups de tomates et conspué aux cris : « Valet de Hitler », Schuschnigg va venir à Paris.

Celui qui avec Hitler et von Papen renversa la république de Weimar

HUGENBERG est enfin arrêté

le magnat allemand de la presse et de l'acier

LE journal « Hessische Nachrichten » annonce de Bielefeld, qu'Alfred Hugenberg, ancien président du parti national allemand, fondateur de l'organisation monarchiste « Casque d'acier », membre du premier cabinet de Hitler, a été arrêté dans sa propriété de Rohbraken, en Westphalie, et interné sur l'ordre du gouvernement militaire britannique.

Le « Geheimrat » (conseiller gouvernemental) Hugenberg avait été directeur général des usines Krupp et le représentant de l'industrie lourde allemande. Propriétaire du plus grand « trust » de journaux nationalistes, tant à Berlin qu'en province — avec 1 000 journaux — il était aussi le chef du parti conservateur, qui rassemblait les milieux monarchistes et réactionnaires, et de ce fait, il devenait l'ennemi principal de la République de Weimar.

C'est lui qui, en été 1932, se rendant compte de la popularité croissante du mouvement nazi, conclut, à Hatzbourg, une alliance avec le « Fuehrer » dans le but de renverser la République et de se servir de Hitler au bénéfice des milieux de la grande industrie et des banques.

La conspiration de Cologne

En décembre 1932, lors d'une véritable conspiration contre le gouvernement du général Schleicher, le tandem Hugenberg-von Papen décida dans les bureaux de la Banque Schroeder à Cologne, de porter Hitler au pouvoir. Le plan fut réalisé un mois plus tard.

Mais les deux compères, qui jouissaient de la confiance du vieux président Hindenbourg se trompèrent sur l'habileté du « Fuehrer ».

Alors qu'ils voulaient se servir des nazis pour arriver à leurs fins, c'est leur clique qui, en fin de compte, servit les intérêts de Hitler. Ministre des Finances dans le premier cabinet de Hitler, Hugenberg ne put empêcher la dissolution du parti national ; il continua néanmoins à suivre le chef nazi.

Ce fut encore Hugenberg qui, au nom des magnats allemands, poussa le « Fuehrer » à procéder, en juin 1934, à « l'épuration » sanglante des éléments socialisants de Roehm, comme il avait déjà réussi auparavant à se débarrasser de l'organisation républicaine « Reichsbanner », qu'il détestait particulièrement et des partis de gauche.

A l'encontre de son ami von Papen Hugenberg ne resta pas longtemps au pouvoir. Hitler se débarrassa de lui et, en même temps, de tous les éléments de l'ancien « Casque d'acier ». Le parti nazi était désormais seul maître en Allemagne.

Le fait d'avoir été limogé par Hitler et de ne pas avoir été directement impliqué dans le déclenchement de la guerre avait valu à Hugenberg de ne pas être inquiété, jusqu'à présent. Mais il reste néanmoins que, avec von Papen, Hugenberg a été l'un des premiers « promoteurs » de Hitler et, de ce fait, un des grands responsables du drame mondial.

Edgar JOUBERT.

Tirant sur un détenu qui prenait la fuite un gendarme abat ...un de ses collègues

MONTPELLIER, 4 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Aux abords de la place du Château, hier, vers 11 heures, deux gendarmes de la brigade d'Auch, MM. Gibert et Magnaud, conduisaient un détenu, René Michaux, 26 ans, inculpé d'abus de confiance, en prison, lorsque profitant de la nuit, le prisonnier s'enfuit à toutes jambes.

Le gendarme Magnaud se lança à la poursuite du fuyard et parvint à le rattraper ; mais celui-ci, lui porta un violent coup de poing au visage. Le gendarme Gibert, croyant son camarade en danger, fit usage de son revolver, mais malheureusement les balles atteignirent son collègue qui s'écroula, frappé à mort.

Profitant de la stupeur du gendarme, Michaux parvint à s'échapper. Le fugitif est activement recherché.

LE NOUVEAU CHEMIN DE BUENOS-AYRES

Lire en page 2 la grande enquête de notre envoyé spécial **Merry BROMBERGER** que nous commençons aujourd'hui

MIS EN LIBERTE un industriel lillois accusé de collaboration meurt d'une crise cardiaque

LILLE, 4 octobre. (Dépêche « Paris-presse ».) — La Cour de justice de Lille était appelée, hier, à juger un industriel lillois, M. Paindavoine, et son ingénieur, M. Jean Menet qui, durant l'occupation, avaient livré aux Allemands d'importantes quantités de matériel pour l'équipement des terrains de la Luftwaffe et des bases sous-marines de l'Atlantique. Le montant des travaux effectués s'élevait à 90 millions.

L'audition des experts de l'accusation et de la défense a fait apparaître de telles contradictions que la Cour a décidé le renvoi de l'affaire et ordonné la mise en liberté provisoire des deux inculpés.

Les inculpés avaient été reconduits à la prison de Loos, mais il était trop tard pour qu'il fut procédé à la levée d'écrou, et force leur fut de passer la nuit en cellule. Ce matin, un gardien trouva le corps sans vie et déjà froid de M. Elisée Paindavoine. L'industriel, que la décision inattendue de la Cour avait vivement ému, avait succombé à une crise cardiaque.

APRES UNE GRAVE RECHUTE, M. HULL est considéré comme perdu

WASHINGTON, 4 octobre. — Le dernier bulletin publié sur l'état de santé de M. Cordell Hull, l'ancien secrétaire d'Etat, annonce qu'il a subi une grave rechute au cours de la nuit, et que les médecins considèrent qu'il est perdu.

Alerte à Scotland Yard

60.000 POLICIERS lancés en Angleterre à la recherche de X... l'étrangleur d'enfants

par André VILLERS

UN SINISTRE et odieux maniaque a lancé un véritable défi au Yard en étranglant, depuis juillet, trois fillettes : l'une à Swansea, la deuxième près de Londres, la dernière dans un faubourg de York.

LONDRES, 4 octobre.

D'ORDRE de Scotland Yard, 60.000 policiers britanniques sont désormais aux trousses de M. X..., l'étrangleur de fillettes.

Et, dans la Centrale de la meilleure police du monde, les congés ont été supprimés.

Le chef inspecteur Chapman a relevé le gant. Il joue dans l'affaire plus que son repos, sa réputation personnelle même, et aussi le prestige de « la grande maison », qu'il convient de ne jamais laisser ébranler, aujourd'hui moins que jamais, alors que la criminalité accuse une inquiétante recrudescence en Grande-Bretagne.

On peut faire confiance à celui que l'on ne connaît, à Scotland Yard, que sous le sobriquet amical de « Chérubin ». Pourquoi « Chérubin » ? d'ailleurs, alors que « Bull-dog » lui irait tellement mieux. Sans doute, par antinomie.

Avec son masque renfrogné et têtu, plissé de tous les soucis qu'il a connus au cours des plus difficiles enquêtes, ses yeux fixes et ses mâchoires nerveuses, Chapman évoque un visage angélique, par opposition.

Mettra-t-il la main au collet de M. X..., étrangleur d'enfants ? Dans tous les foyers d'Angleterre où sourit un visage de fillette, on se pose aujourd'hui la question.

— Il a surmonté d'autres difficultés. Rappelez-vous la femme trouvée noyée à Luton, nue et défigurée... Il y a mis le temps. Mais n'a-t-il pas découvert l'identité de la victime et arrêté l'assassin ?

Et une autre fois...

Certes, Chapman est un adversaire digne du sinistre étrangleur, si fort soit-il !

Murielle meurt à 500 mètres de sa maison

C'est à lui, déjà, que revient le mérite d'avoir établi un lien entre les trois crimes, commis à des distances impressionnantes l'un de l'autre. Et ce trait avait échappé aux policiers qui enquêtaient sur ces trois affaires.

Murielle Drinkwater, qui porte le numéro un dans la liste fatale, ne fut pas étranglée ; son corps fut retrouvé par un policeman du comté de Glamorgan, après la nuit de recherches qui suivit l'annonce de sa disparition. La fillette avait été vue pour la dernière fois à l'entrée d'un bois, où elle chantait gaiement, en balançant son cartable d'écolière. Son corps fut découvert dans un épais taillis, à moins de 500 mètres de la maison de ses parents. Elle avait été tuée de deux balles de revolver « un colt, calibre 45, de fabrication américaine ». Les plaques de bois de la crosse avaient été remplacées par des morceaux de matière plastique transparente. Ceci constituait un indice intéressant.

Plus de dix mille personnes furent interrogées. Autre indice, dans la main de la petite victime qui s'était farouchement défendue, on trouva une mèche de cheveux blonds, tirant légèrement sur le roux. **CETTE MÈCHE, CHAPMAN NE LA DONNERAIT PAS POUR UNE FORTUNE !**

Sheila crie au secours à 50 mètres de la foule...

Une semaine plus tard, le 9 juillet, on trouvait dans un bois, à quatre cents mètres de la maison, le cadavre de Sheila Martin, une écolière de 11 ans. Elle avait été étranglée. Ce nouveau drame se situait dans le comté de Kent, près de Londres. A près de 300 kilomètres du premier, dans des circonstances qui démontrèrent l'habileté de M. X... à couvrir ses traces.

C'est à cinquante mètres de la piste où se disputait au même moment une course de motocyclettes à laquelle une dizaine de milliers de spectateurs assistaient, que se déroula l'horrible meurtre.

Les cris de la pauvre petite Sheila furent étouffés par le ronflement des moteurs et les clameurs des sportifs. Le meurtre de Scheila Martin n'avait apporté aucun indice nouveau. Le criminel s'était éloigné pendant quelques instants d'une foule dont l'attention se trouvait concentrée sur la course. Son forfait accompli, il avait tranquillement repris sa place parmi les milliers de spectateurs. Personne n'avait rien vu, et Scotland Yard, qui pataugeait sur cette piste déjà vieille de cinq jours, quand il avait commencé à la suivre, voyait avec anxiété s'approcher le moment inéluctable où le cadavre numéro 3 viendrait s'inscrire sur la liste de M. X...

Norma meurt dans sa jolie robe de tulle...

Le maniaque assassin devait donner raison au triste pronostic.

Le samedi 21 septembre, la petite Norma Date, âgée de 4 ans, était partie le matin à « une répétition en costumes » d'une pièce enfantine que l'on allait représenter bientôt à son école, dans un faubourg de York.

(Suite en page 3.)

CONSOMMATEURS : EXIGEZ vos rations de denrées rares !

Vin, sucre, beurre et savon sont l'objet de manœuvres malhonnêtes

LE « blocage des prix », cette politique dont le public n'a pas très bien compris l'efficacité, non plus que les modalités d'application, joue dans le ravitaillement le rôle que l'on attribue volontiers à la « fatalité » dans les catastrophes.

On signale l'abus que font de cette formule certains commerçants malhonnêtes, toujours à l'affût de trafic.

C'est ainsi que certains détaillants refuseraient de servir le vin, le sucre, le beurre, le savon, en donnant comme excuse :

— Ces denrées sont bloquées. On attend d'être fixé sur les nouveaux prix.

Au ministère du Ravitaillement, où nous avons rendu compte de ces faits, on nous a déclaré formellement que les consommateurs devaient exiger les denrées auxquelles leur donnent droit leurs tickets. Les tarifs des denrées actuellement en cours de distribution n'ont pas été augmentés. Le prix du vin ne changera pas avant les distributions de la prochaine récolte 1946 :

— En donnant de telles excuses, nous a déclaré un membre du cabinet du ministre, ces commerçants veulent soustraire les denrées au circuit officiel où les écouler au marché noir. Quant au blocage des prix sur les fruits et les légumes, c'est un terme hors question, puisque ce commerce est entièrement libre.

Autre question d'une actualité quotidienne : la loi de l'offre et de la demande... et aussi la spéculation influent sur les cours qui varient d'un jour à l'autre créant ainsi le mécontentement du public. Les poires se paient jusqu'à 90 francs le kilo, ce qui porte le fruit aux environs de 17 francs pièce.

C'est vraiment un peu cher. Il doit bien exister un moyen de faire baisser les prix à la production, mais personne ne songe à le rechercher.

Nous sommes, il est vrai, en période d'élections et les producteurs constituent une clientèle intéressante !...

D.-F. GRANIER.

Les Esquimaux mangent de la ice-cream mâchent du chewing-gum et préfèrent les brunes

REYKJAVIK, 4 octobre. — Les membres de l'équipage du navire danois « Heindal », qui fait escale dans le port de Reyjavik, après une absence de cinq années consacrées à la défense du Groenland, trouvent que les Esquimaux se sont « américanisés » : ils ont, en effet, adopté les « ice-cream », le « chewing-gum » et la mode des « pin-up ». Mais ils restent hostiles à l'usage des baignoires ou de tout confort moderne.

Les pêcheurs ont, en effet, constaté que les « igloos » des indigènes empestent toujours autant.

Quant au bon whisky, ils n'ont pu en obtenir des autorités américaines.

Les Esquimaux préfèrent enfin les femmes brunes et Dorothy Lamour fleurit sur les murs de leurs habitations.

...Mais ils continuent d'ignorer l'hydrothérapie.

DEMAIN :

Suite de notre enquête

EST-CE LA GUERRE ? EST-CE LA PAIX ?

La loi électorale pour l'Algérie a été adoptée par 295 voix contre 245

Après plusieurs heures de débat, la loi électorale est adoptée à l'Assemblée par 295 voix contre 245 sur 540 votants.

Lire en 3e page :

La séance de la Constituante

A AUBERVILLIERS

Encore un encaisseur attaqué

CE matin, à 9 h. 30, à l'angle de l'avenue Jean-Jaurès et de la rue Drevet, à Aubervilliers, M. René Jeancolin, 47 ans, encaisseur aux établissements Cartier-Bresson, 126, avenue Jean-Jaurès, à Pantin, a été attaqué par trois gangsters descendus d'un cabriolet de couleur claire.

Tandis que l'un des malfaiteurs, armé d'un revolver, tenait les témoins en respect, les deux autres arrachaient à M. Jeancolin sa sacoche renfermant 550.000 francs.

Malgré la rapidité de la mise en place du plan de sécurité, les bandits ont pu prendre la fuite.

On suppose qu'ils ont pu gagner, en province, un refuge préparé depuis longtemps.

Le commissaire d'Aubervilliers poursuit activement son enquête.

France ILLUSTRATION

NUMÉRO SPÉCIAL DU SALON DE L'AUTOMOBILE

EN VENTE 120 FRS

La France demande l'extradition de C. Lesca

MONTEVIDEO, 4 octobre.

ON apprend que l'ambassade de France à Montevideo a formellement demandé l'extradition de Charles Lesca, directeur de l'hebdomadaire collaborationniste « Je suis partout », qui a été arrêté hier à sa descente de bateau.

Lesca est actuellement détenu par la police uruguayenne. Cependant sa détention a pour but de l'empêcher de quitter le pays ; il n'est pas au secret et est autorisé à recevoir des visiteurs.

M. Juan José Victorica, ministre de l'Intérieur, a confirmé à l'United Press que la France a demandé l'extradition de Lesca. Il a précisé que le gouvernement français avait promis de fournir prochainement toutes les informations motivant sa demande.

Selon la législation uruguayenne, la demande d'extradition doit être agréée ou rejetée dans les 60 jours. (U.P.)

LE COLISEUM est OUVERT

avec ses deux orchestres-vedettes : Pierre BARAT et M. FEIJOO

65, RUE ROCHECHOUART — METRO : ANVERS — TRUD. 34-18

SAMEDI - DIMANCHE - LUNDI
MATINEE A 14 H. 30 — SOIREE A 20 H. 30
LES AUTRES JOURS (SAUF MARDI) SOIREE A 20 H. 30
ENTREE LIBRE
CHAMPAGNE NON OBLIGATOIRE

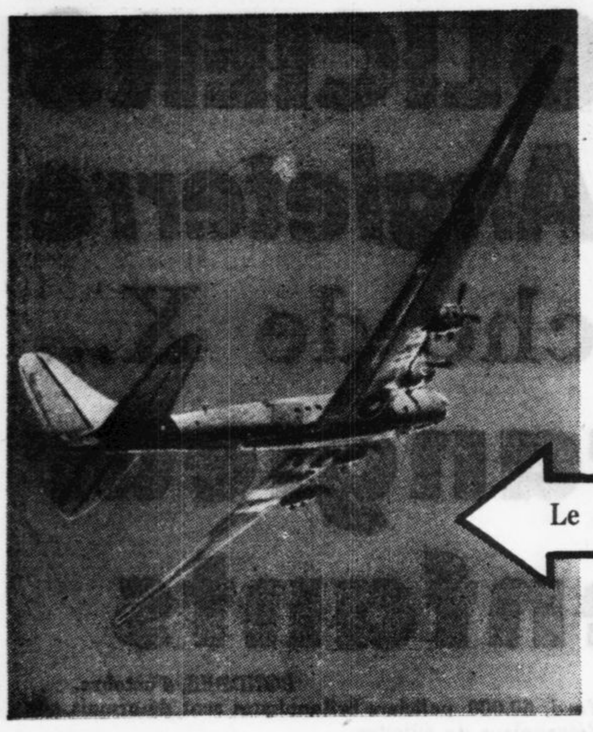
LE NOUVEAU CHEMIN DE BUENOS-AIRES

12.000 kilomètres à 350 à l'heure

le ciel est monotone, mais...

Qui est le duc ? Où va la femme brune ?

et pourquoi porte-t-elle tous ses bijoux ?



Le mystère est dans l'avion

BUENOS-AYRES, ... octobre.

NOUS venons de mettre deux jours et demi pour passer de Paris à Buenos-Ayres, et nous sommes tous horriblement vexés. Le prochain courrier d'Air-France ne mettra plus qu'un jour et demi pour faire ces 12.000 kilomètres. Nous avons le sentiment d'avoir pris l'omnibus au lieu du rapide.

Nous étions quarante inconnus à avoir chaussé, avant-hier, les bottes de sept lieues. Quarante à mesurer, ce soir, après un voyage vertigineux, le désenchantement qui dût être celui du Petit Poucet quand il eut adopté les semelles volantes de l'Ogre.

A la vitesse de 28 kilomètres dans le temps de faire un pas, le malheureux se déplaçait encore plus vite que les passagers des Douglas et des Constellations. Il avait quitté la terre comme nous l'avons quittée. Ce qui faisait l'attrait exaltant de l'aviation jadis, cette possession physique de l'univers que donne le survol à basse altitude, la familiarité des toits, des parcs, des rivières, s'efface à trois mille cinq d'altitude et à 350 à l'heure.

Hier, l'avion c'était encore le tapis volant des « Mille et Une Nuits », une machine de féerie qui demeurait dans l'intimité des villes et des champs, qui éprouvait les remous des vallonnements et du souffle des cités. On pouvait voir les tuiles, les cheminées, le fond des jardins et garder l'illusion de pénétrer les secrets de la terre. Mais l'avion d'après guerre a abandonné l'intimité du monde. Les quatre moteurs du Douglas hissent le voyageur dans l'isolement des grandes solitudes. Le royaume des anges où se meut l'autobus aérien, ces grandes plaines de nuages au-dessus desquelles le passager écoute à travers le ronronnement des moteurs, le silence de l'éternité se révèlent, à l'exploration, désespérément vides. Vide également l'océan, miroitement infini semé de blancs crachotis. Vide la terre où ne se distinguent plus les fermes et les êtres et où les villes n'apparaissent plus que comme des places sans relief. Le vertige n'existe même plus. Une impression seulement de lenteur solennelle. Il faudra qu'une passagère descendue de ses 3.000 m. grimpe en arrivant à Buenos-Ayres au vingt-cinquième étage du Cavanagh, le plus haut gratte-ciel de la capitale argentine, pour qu'elle se trouve mal devant le vide.

D'autres beautés naissent à ces altitudes. Les pays et les continents deviennent des atlas merveilleux, aux couleurs inconnues. Mais il faut attendre l'atterrissage pour retrouver des émotions à la mesure humaine, l'illusion passionnante de la découverte en plongeant vers un monde de nouveau habité, en voyant monter à soi une ville avec l'offre de ses palais-miniatures, de ses voitures-jouets, de ses fumées, de ses tendresses.

La conscience de l'avion

L'aventure et la curiosité qui fuient le voyageur évadé d'un univers à sa taille se réfugient dans la carlingue même. Et si l'on éprouve au dernier atterrissage le regret d'un voyage trop rapide, c'est peut-être parce qu'il ne livra des continents survolés qu'un reflet fugitif ; c'est surtout pour avoir eu si peu de temps pour pénétrer les trente-neuf mystères qui voyageaient avec vous.

Sagement enfoncés dans leurs fauteuils, les passagers se dévisageaient. Il y avait un duc parmi nous et chacun se demandait qui il pouvait bien être. Il y avait « Jimini », un petit personnage étonnant, le portrait vivant du criquet que la bonne fée a chargé, dans le film de Walt Disney, d'être la conscience de Pinocchio. Agité, prévenant, moralisateur, il obligeait ses voisins à mettre leurs ceintures au moment des envols. Il était la conscience de l'avion qui s'exprimait en quatre langues. Il devait avoir eu une existence mouvementée, car lorsqu'on arriva sur le continent américain, les policiers à chaque escale s'acharnèrent sur son passeport, ses visas, ses bagages, ses papiers. On devinait à chaque investigation qu'il avait été mêlé à une autre révolution, sur un autre territoire. Il n'est pas toujours facile d'être la conscience des nations.

Il y avait un nourrisson de quinze jours entouré de toute une triou d'émigrants hongrois à la fois fastueux et sordides, en quête de la terre promise. Un financier d'une élégance très anglaise et de nationalité indéfinie comblait la vanité des Français. Il expliquait qu'il retournait au Brésil liquider sa fortune — 80 millions de francs de café — pour les convertir en francs français, plus sûrs à son gré que le dollar et monter une entreprise de reconstruction. Il y avait une vingtaine de passagères, fonctionnaires au Maroc, professeurs attendus par l'Amérique latine. Mais la reine de l'avion était une femme très belle encore, dont le visage était rendu émouvant par la menace de l'âge. Couverte de fourrures, ruisselante de bijoux, elle semblait être de ces femmes-reposoirs, de ces épouses à la fois vitrines et coffre-forts, sur lesquelles des hommes aventureux accrochent leurs fortunes.

On s'était envolé dans la crasse. La brume se déchira pour laisser voir les salines mauves et les étangs moirés de la côte languedocienne, puis se referma. Des chuchottements couraient la cabine : il y avait parmi nous un voyageur incognito qui fuyait l'Europe et une menace mystérieuse.

La liste officielle ne comportait que 39 noms, mais l'on ne savait qui était parmi les passagères celle qui cachait son nom et son secret.

Le sud de l'Espagne sortit des nuages, convulsé, torréfié et cerné d'eau limpide, révélant un nouvel épisode de l'histoire diplomatique. Le survol de la péninsule est de nouveau autorisé aux avions français.

Arrêt, buffet

Pendant des heures, ce furent encore les nuages et la mer.

Et puis l'avion bascula et Casablanca monta vers nous drôlement incliné avec ses petits cubes blancs, ses routes et son vélodrome où des puces tournaient en rond. Les pneus sortis des ailes sifflèrent sur la piste. Et face au hangar, on annonça 50 minutes de récréation.

Au bar, devant la bière en bouteille, les passagers liaient connaissance. On découvrait qui était le duc, un petit rigolo à casquette d'Anglais 1900, le dernier qu'on eût soupçonné chargé d'un si gros titre. La belle passagère couverte de bijoux attirait les curiosités. Elle semblait inquiète, agitée... A Orly, elle avait fait l'impossible pour connaître la liste des passagers de l'avion brésilien qui devait nous talonner.

Les moteurs ronflèrent à nouveau et tout de suite ce fut la nuit. Les deux maîtres d'hôtel servirent l'apéritif et le second repas froid de la journée : des sandwiches, une tranche de viande, des œufs durs, un fruit, arrosés d'une demi bordeaux. Ils versèrent le café bouillant puis les dernières conversations moururent. Les lampes s'éteignirent.

Au poste de l'équipage, cinq hommes travaillaient.

Les films de guerre nous ont familiarisés avec ce laboratoire microscopique, encombré de cadrans, de viseurs, de tableaux électriques, où les aviateurs fabriquent leur chemin dans le ciel comme l'araignée son fil de soie. Bernard, le maître du bord, a un visage de novice, l'accent de Marseille, des plaisanteries de gavroche et deux millions de kilomètres à son actif. Derrière lui, son radio peste sans arrêt. Jusqu'ici, de Paris à Casa, nous avons navigué en compagnie d'amis invisibles qui nous tenaient par la main et se transmettaient notre appareil des uns aux autres : postes de protection, radio-phares...

Maintenant que nous entrons dans

De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER

la nuit, une double obscurité se fait autour de nous. Paris s'est évanoui, Casa s'est tu. Dakar est loin. Au-dessus de l'interminable côte africaine qui longe la sinistre Mauritanie nous sommes seuls.

— Il y a deux postes espagnols, grommelle le radio, mais le jour on ne les entend guère et la nuit ils sont endormis. Port-Etienne n'a qu'un filet de voix. Les postes américains qui jalonnaient la côte pendant la guerre ont été supprimés. Quelle baraque, cette terre !

La lune baigne les nuages d'une lumière d'éternité. Les quatre moteurs ronflent comme des anges.

Dans la carlingue, quarante têtes sont abandonnées sur les fauteuils basculés. Endormi, un jeune avocat de Buenos-Aires serre la main tiède de sa voisine, une jeune immigrante réchappée d'Auschwitz...

Seule s'agite, dans son coin, la belle passagère inquiète. A côté d'elle, Jimini - la - Conscience s'éveille de temps en temps, soulève une de ses lourdes paupières de criquet et glisse vers elle un regard étonné et réprobateur.

Une secousse violente réveille tout le monde. Nous venons de crever le plafond des nuages. Dessous, il y a les allées de lumière et les reflets des quais de Dakar. Bernard, naviguant à l'aveuglette, est tombé pile sur la ville. Il est une heure du matin. Des phares viennent nous chercher et nous conduisent, roulant au sol, jusqu'au seuil du bar où nous attend un souper froid.

Les blancs sont en short. Les noirs sont en blanc. Il vient de pleuvoir et l'aérodrome est ruisselant. Il fait une chaleur moite.

— Mme Piliakoff ! Mme Piliakeff ! appelle un boy.

Une assiette se brise. C'est la belle passagère qui l'a laissé tomber.

Piliakoff est un nom qui ne figurait pas sur la liste des passagers. C'est donc elle la dame aux secrets. Elle est livide et s'appuie sur le bras de Jimini.

— Il est là ! Il me suit ! souffle-t-elle. S'il me rejoint, c'en est fini de moi !

C'est le petit homme au visage de criquet qui ouvre la dépêche

— Votre mari n'est pas sur la liste des passagers de la PAN-AIR ! lui dit-il.

— Il faut que j'arrive avant lui à tout prix, en Amérique du Sud, murmure-t-elle. Là-bas, il ne me retrouvera pas.

Un ronflement gronde dans la nuit.

Jimini se précipite pour savoir. Non, ce n'est pas l'avion brésilien qui nous suit. C'est une forteresse volante. Tout le monde respire.

Les moteurs ronflent de nouveau. L'avion, freiné au sol, vibre pendant l'épreuve de régime. On glisse. Une poigne puissante arrache les trente tonnes de la plage de lumière. Mme Piliakoff s'est enfouie sous ses fourrures. Tout l'avion, avant de s'endormir, se demande si la passagère mystérieuse arrivera, demain, à temps pour sauver sa vie.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Othello.
Opéra-Com.	20	Lakmé.
Com.-Franç.	20,30	Esther.
Agnes Capri..	21	Monnaie du Pape
Ambassadeurs		Le Secret (d. prem.)
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	Les 10 petits nègres.
Apollo	21	La Nuit du 16 janv.
Atelier	20,30	L.Frères Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot
Bouff.-Paris.	20,45	Le Saint-Bernard
Capucines	20,45	La revue des Capuc.
Ch. de Roch.	21,15	Les Créanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com.-Ch.-El.	21	Va n. l'emp. p. av. vs
Com.-Wagr.	21	L'école des faisans.
Daunou	21	Azais.
Edouard-VII.	21,45	Les dern. Seigneurs.
Gramont	21	Notre petite ville.
Grand-Gu.	21	Leçà la Salpêtrière.
Gymnase	20,45	Les Par. Terribles.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'heure de la vérité.
La Bruyère	21	Etienne.
Madeleine	21	Si je voulais.
Marigny		Relâche.
Mathurins	21	L'Extr. Cap. Smith.
Michel	21	Q. le diab. y serait.
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Monip.-G.-B.	20,45	La Mégère appriv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21	Georges et Margaret
Palais-Royal	21	Desc.on vs demande.
Pigalle	21	La fille feu.
Potinière	21	Huis clos.
St-Georges	20,45	Les JJ.
Th. de Paris	21	Rebecca.
Variétés		Relâche.
Verlaine	20,45	Le bal des Pompiers

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur. 22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21 Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21 Souplex, Jamblanc.
Coucou	21 G. Charley, Cariès, Rocca.
Lune Rousse	21 Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

Alhambra	21 Ou ch. d. m. quart.
Bobino	Relâche.
Cas. Monip.	20,45 La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30 Paris extra-dry.
Etoile	21 Yves Montand.
Fol.-Bergère	20,15 C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours	Dancing.
Luna-Park	Attract. Dancing.
Mayol	21 Belles de Paris.
Petit-Casino	21 Lacoste, Souplex.
Tabarin	21,30 La Joie renait.
Tyrol	Music-hall. Dancing.

FILMS FRANÇAIS

Ciné-Opéra	Nuits d'alerte.
César	La Grande Illusion.
Ciném. Madeleine	Tombé du ciel.
Cinéph. Italiens	La Presse Flimée.
Eldorado, perm.	Nuits d'alerte.
Empire, perm.	L'aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Nuits d'alerte.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Marivx, 14, perm.	Symphon. pastorale.
Normandie, 2 mat.	La Grande Illusion.
Olympia	Pétrus.
Pagode	Le Gardian.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jericho.
Radio-Cité Bast.	Les trois Mousquet.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann, « Club »	Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann, « Studio »	Lac aux Dames.
Royal Haussmann, « Mélies »	Une femme disparaît
Triomphe, perm.	Une femme disparaît
Ursulines	La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	L'esprit s'amuse.
Artistic, 14,30 20,30	La Vipère.
Aubert Palace	La Just. des hommes
Avenue, perm.	L'am. cherc. un toit.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Evre.
Bonaparte	Ass. sur la mort.
Broadway, 12 à 24	L'Impossible amour.
Caumartin, perm.	Bagarres à Hollyw.
Ciném.-Opéra	Le Ciel Ensorcel.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Ciném. Ch.-Elys.	La mais. de mes rêv.
Club des Vedettes	La Just. des hommes
Colisée	Q.était v. ma vallée!
Delambre	L'extrav. mission.
Elysées-Ciném.	Mariée célibataire.
Ermitage, perm.	Dr. Jek. et M. Hyde
Gaîté-Roch.	Le cav. du désert.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert, m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Du Sang d. le Soleil
Paris, perm.	La Femme au port.
Portiques	Yankee doodle dan.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra	Mais de mes rêves.
Studio 28	La Glor. aventure.
Vivienne, perm.	Route sem. d'Etoiles

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Caméo	Du sang dans le sol.
Cinéprosse Clichy	L'Etranger.
Cinéphone Montm.	Le Faucon Maltais.
Corso, perm.	Chantage.
Gaum.-Pal., perm.	Q'était v.ma vallée!
Max Linder	Dr Jek. et M. Hyde
Moulin-Rouge	Festiv.Charl.Chaplin.
Panthéon	Festiv.Charl.Chaplin.
Paramount	Unif. et tup courts.
Pereire Pal., 20,45	Mission spéciale.
Scala, perm.	Route semée d'Etoil.

L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR ALBERT-JEAN

Paris-presse ★ N° 34

RESUME

Quelques centaines de « demi-soldes » qui, sous la direction du général Lallemand, ont créé en 1818, à la frontière du Texas et du Mexique, une colonie communautaire, le Champ d'Asile, ont dû, après maints drames, se réfugier à Galveztown, à quelque distance de leur champ, où règne un flibustier-gentilhomme Lafitte. Là s'est réfugiée aussi Mme de Neaucourt, « l'Amazone aux cheveux dorés », qui complote avec Lafitte. Le général Lallemand et une haute personnalité anglaise tentent de faire évader l'Empereur de Sainte-Hélène, et la femme du commandant Gilbert Cenaier. Ce dernier fut trouvé assassiné au Champ d'Asile. On ne sait pourquoi ni par qui, mais son épouse veut venger sa mort. Une tornade a bouleversé Galveztown. Des demi-soldes, qui la hossent, en ont profité pour mettre Mme de Neaucourt en prison...

Prisonnière

LA nuit était venue, épaisse et suffocante, et les falots, accrochés à l'avant des radeaux, dispersaient leurs feux-follets sur cette poix.

Mme de Neaucourt avait rouvert les yeux, au crépuscule. Sous la poussée de la tornade, le toit de la maison blanche s'était effondré et Dominique n'avait dû la vie qu'à un hasard providentiel : deux poutres qui s'étaient accolées au chevron et avaient ménagé dans leur écartement une sorte de niche où la jeune femme reposait, les cheveux saupoudrés de plâtre.

— Nourrice ? soupira Dominique... Nourrice ? Tu es là ?

En tournant un peu la tête, elle aperçut alors le « tignon » vert pomme de la négresse dans un amoncellement de tuiles rompues et de lattes enchevêtrées.

Au prix de mille éraflures, Dominique parvint à se dégager de sa gangue et à se traîner jusqu'à la forme inerte qui barrait le seuil de la chambre.

La vieille était étendue sur le dos, écrasée par une des solives qui pesait, en diagonale, sur son torse. Un peu de sang s'était caillé à la commissure de ses lèvres, mais son visage était calme, comme si le voisinage de Dominique suffisait à la rassurer.

Elle s'agenouilla auprès du corps de la négresse. Des larmes mouillaient ses joues et elle balbutiait : « Mama !... Mama !... », comme jadis lorsque la nourrice la berçait en lui fredonnant une de ces complaintes dolentes dont les paroles évoquent les pluies de lucioles, le chant mélancolique du crapaud et l'immense résignation du peuple noir sur les plantations du Mississipi.

Mme de Neaucourt se releva ensuite et ressortit de la chambre en chancelant, afin d'appeler à son secours les domestiques qui logeaient au rez-de-chaussée de la maison, entre la buanderie et la cuisine. Mais lorsqu'elle eut traversé le corridor et atteint le palier de l'escalier, elle recula avec épouvante, car l'eau affleurait les degrés de marbre rouge, bloquant les malheureux esclaves dans un tombeau liquide.

Dominique, alors, retourna sur ses pas et se traîna jusqu'à la lingerie où elle prit un drap dans une des trois armoires d'acajou scellées contre la muraille. Puis, elle revint dans sa chambre et, après s'être signée devant le corps de la négresse, elle disposa le blanc signal à la fenêtre et elle attendit un secours que les ténèbres, en s'épaississant, rendaient de minute en minute, plus hypothétique.

Lorsqu'elle se penchait, par-dessus l'appui de la croisée, Dominique apercevait les feux épars des sauveteurs qui sillonnaient les eaux étales et elle entendait leurs appels, tandis qu'ils s'efforçaient à recueillir les derniers survivants, cramponnés encore à quelques épaves.

« Lafitte a-t-il pu distinguer le drap à la fenêtre ? » se demandait Mme de Neaucourt.

A plusieurs reprises, elle tenta de crier, afin d'orienter les recherches dans sa direction. Mais le vent qui soufflait, maintenant, par bouffées flasques, recouvrait sa voix et elle avait conscience de l'inutilité de ses efforts.

Un temps inappréciable s'écoula. Et, soudain, Dominique aperçut un des falots qui semblait s'orienter en direction de sa fenêtre.

Alors, elle retrouva ses forces pour un appel désespéré :

— Au secours ! Au secours ! Sauvez-moi !

Une voix lointaine répondit :

— Courage ! Nous arrivons !

Il était impossible de discerner, dans les ténèbres, s'il s'agissait d'un radeau ou d'une barque. Mais le vent apportait un murmure de voix viriles qui se renforçait, de seconde en seconde.

— Jean ?... Est-ce vous ?

Ce n'était pas Lafitte, mais l'homme, qui commandait la manœuvre de sauvetage, demanda en plaçant ses deux mains en porte-voix autour de sa bouche :

— Combien êtes-vous dans la maison ?

— Je reste seule

La barque — car c'était une barque, montée par trois hommes — se dirigea vers la maison immergée aux deux tiers et vint buter de l'avant contre la façade, en contrebas de la fenêtre dont Dominique serrait l'appui entre ses mains crispées.

— Sautez ! N'ayez pas peur !

Deux des sauveteurs se dressaient à l'avant de la barque afin de recevoir la jeune femme entre leurs bras, tandis que le troisième, courbé, les mains aux rames, s'efforçait à maintenir l'embarcation au contact de la façade.

Dominique hésita avant d'enjamber l'appui de la fenêtre.

— N'attendez pas ! Sautez !

Dominique obéit, les dents serrées, et se reçut sur le plat-bord de la barque qui faillit chavirer, tandis que quatre mains agiles se arochaient dans sa robe qui craqua.

— C'est fait !

L'homme qui dirigeait les opérations fit asseoir Mme de Neaucourt, à tâtons sur un des bancs mouillés.

— Messieurs, vous m'avez sauvé la vie ! Je n'oublierai jamais ce que je vous dois !... Voulez-vous m'indiquer vos noms ?

— Capitaine Dejean ! — Capitaine Larue ! — Capitaine Bourgeois !

A l'énoncé de ces noms et de ces grades qui semblaient ressusciter le Champ d'Asile dans le désastre de Galveztown, Dominique balbutia :

— Et moi, savez-vous qui je suis ?

— Mme la comtesse de Neaucourt ! répondit, gravement, le capitaine Dejean.

Les derniers radeaux achevaient de rallier le haut lieu où les secours s'organisaient, parmi les vestiges du camp, et Dominique observa que le pilote dirigeait l'embarcation dans une direction opposée à celle qu'empruntaient les autres sauveteurs.

— Où me conduisez-vous ?

Les capitaines évitèrent de répondre. Larue et Bourgeois se courbaient sur les avirons, tandis que Dejean maniait la barre, avec un calme imperturbable, et s'appliquait à éviter les épaves de toutes sortes qui flottaient à la surface des eaux.

Une lune monstrueuse et déformée commençait d'apparaître dans une crevasse de nuages, quand l'embarcation s'immobilisa devant une sorte de pigeonnier que le flot avait épargné sur une légère éminence de l'île, à environ deux milles de Campeachy.

Un escalier extérieur, dont les premières marches plongeaient dans l'eau salée, conduisait à une porte étroite qu'abritait un auvent de tuiles.

— Nous voici arrivés !

Le capitaine Dejean aida Mme de Neaucourt à gravir les degrés mouillés et l'introduisit dans une chambre obscure où flottait une odeur d'huile rance et d'oignons doux.

Toujours à tâtons, le capitaine alluma une petite lampe, placée dans une niche, et Dominique, à la lueur de ce lumignon, découvrit une paillasse jetée dans un angle de la pièce, à même le carreau.

— Tâchez d'un peu vous reposer ! conseilla Dejean.

— Vous n'allez pas me laisser là, toute seule ?

Le capitaine se dirigea vers la porte :

— Estimez-vous encore heureuse de vous trouver au sec, en ce moment ! Bien peu de gens pourraient en dire autant, à Galveztown.

Et, après un salut bref, l'ancien demi-solde ressortit de la chambre, sans détourner la tête.

Dominique colla son oreille contre la porte que le capitaine avait refermée, à double tour, en se retirant, et elle écouta le bruit décroissant des rames. Quand elle se retourna, elle découvrit une cruche et un pain rond, posés sur un escabeau, dans un coin d'ombre, et elle comprit qu'elle était prisonnière de ces gens qui n'avaient paru la sauver que pour la mieux tenir à leur merci, pour des fins indiscernables.

(A suivre.)

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

L'ENFANT AUX LUNETTES

Un conte inédit de ANDRÉ BIRABEAU

QUELLE mine avait ce pauvre Jean Mayeur : les joues creuses, la peau verte, l'œil bouffi ! il sortait du casino.

— Tu mènes une vie lamentable, lui dis-je affectueusement. Et pendant ce temps, naturellement, ta malheureuse femme se morfond et s'inquiète.

— Oui, dit-il;

Et son regard rêva, puis tout à coup, me prenant le bras :

» Je vais te raconter quelque chose. Quand on m'a amené à l'école pour la première fois, j'ai eu une grande excitation... une espèce d'attente brûlante... Le plumier, l'encrier, le cartable, le cahier réglé, ce sont des jeux encore, des jeux nouveaux, des jeux graves, des jeux nobles, des jeux auxquels on ne peut jouer que quand on ne s'amuse pas, c'est-à-dire des jeux beaucoup plus intéressants que les autres...

» J'attendais mille joies de l'école. Et il est arrivé ceci : qu'elle ne me donna rien. J'étais tout simplement un petit médiocre perdu dans la foule des médiocres. En classe, je n'avais ni la gloire d'être premier ni la gloire d'être dernier. Ce n'est pas la même gloire mais, tu sais, c'est une gloire égale. En haut : Dieu. En bas : Lucifer. C'est aussi impressionnant. Mais non, j'étais, entre ces deux points brillants, dans la masse morne des sans éclat.

» Or, enfant, on a en puissance tous ses défauts. Ils sont seulement proportionnés à votre âge. Le plus gros des miens est... faut-il le dire : l'orgueil ? Le désir de briller serait plus juste. Cette envie d'être tiré à part, de représenter pour les autres quelque chose d'exceptionnel, me tenaillait déjà à sept ans. Pas quelque chose de beau ni même de flatteur, mais quelque chose d'inusité, de spécial.

» Alors, voici. Maman, qui me faisait faire mes devoirs, me dit un jour :

» — Mais pourquoi te penches-tu comme ça sur ton cahier, Jeannot ?

» — Parce que, sans ça, je ne peux pas bien lire, maman.

» Maman poussa un cri, appela papa. On m'amena chez l'oculiste. Cela ne m'impressionna pas. J'y avais déjà été, chez l'oculiste, avec papa, un jour qu'il avait besoin de changer le numéro de ses verres (car papa portait lorgnon). Ce qu'on me fit n'était donc pas pour moi chose nouvelle : le tableau où il y a des choses imprimées en caractères de plus en plus petits (comme sur les journaux modernes), les lunettes de fer qu'on me mettait sur le nez :

» — Et comme ça, tu vois » mieux ou plus mal ?

» — Oui, c'est un enfant qui » est un peu myope, conclut » l'oculiste.

» Et le lendemain, j'arrivai dans mon école avec une grande paire de lunettes d'écaille sur le visage. J'étais le seul de ma classe à en avoir.

» Il advint que, ce jour-là, j'étais un tout petit peu en retard. Je ne trouvai donc pas mes petits camarades dans la cour mais déjà sur leurs bancs. Bref, je fis une « entrée ». Elle fut sensationnelle.

» A partir de ce moment-là, je devins, pour toute l'école, « Quat' z'yeux », « Hublot » ou le « Père Lunette ». Quand quelqu'un prononçait un de ces noms-là, il ne pouvait être question que de moi. Je n'étais plus enfin un grain de sable pareil à tous les autres grains de sable. J'étais quelqu'un. Un jour, un garçon, qui était sur le banc derrière moi, qui s'appelait Salomon, et qui était le type même de l'envieux, me dit vénimeusement : « Moi aussi je suis myope ! Si je n'ai » pas de lunettes, c'est parce » que maman ne veut pas. Elle » dit que c'est ridicule. »

» Ce jour-là, je me sentis gonflé de fierté et une grande tranquillité triomphale m'envahit.

» ... Seulement, dès que j'étais seul, je me dépêchais de retirer mes lunettes. Parce que — tu l'as bien deviné — je n'étais pas myope du tout.

» Et on m'avait donné des verres de myope, naturellement. Ceux avec lesquels j'avais affirmé à l'oculiste que je voyais le mieux. Alors, ils me tiraient la vue, ils me donnaient mal à la tête et ils me rendaient d'une maladresse extrême.

» Un soir d'hiver, je me cognai rudement contre un réverbère. Je saignai, je bleuis. J'avais eu très mal. De sorte que, quand je pus de nouveau sortir, je ne voulus plus remettre mes lunettes.

» — Qu'est-ce que c'est » que ces manières ? gronda » ma mère. Tu vas remettre » ces lunettes ! »

» Le réverbère m'avait vraiment fait très mal. Et il est un peu difficile d'être longtemps héroïque à sept ans. Mon désir d'être exceptionnel n'y tint pas. J'avouai tout à maman.

» — Mon Dieu ! s'écria-t-elle. Et dire qu'il aurait pu se rendre aveugle pour » ça ! »

Jean Mayeur s'arrêta. Nous étions arrivés devant son hôtel. Il leva la tête vers une fenêtre éclairée. La fenêtre de la chambre où sa femme l'attendait...

— Le malheur, reprit-il, c'est que, devenu homme, j'ai recommencé. C'est aux yeux des femmes, cette fois, que j'ai voulu être autre chose qu'un quelconque dans la foule des quelconques. Quelqu'un qui attire leur regard, de n'importe quelle façon... Etre vraiment remarquable, c'est difficile. Mais on peut être au moins... visible... Alors, quand j'ai rencontré celle dont je voulais être aperçu, j'ai imaginé de lui faire croire que j'étais joueur... Un joueur, n'est-ce pas, c'est un aventurier, un passionné... Ça inquiète, mais ça ne laisse pas indifférent... Je ne suis pas joueur, bien entendu... Comme autrefois je n'étais pas myope... Et c'est comme autrefois : je tâtonne, je bute, je me cogne, je me fais mal... Il regarda avec amertume la fenêtre éclairée et je suis maladroit... Mais ces lunettes-là, je n'oserai jamais les retirer de mon visage...

PORTE St-MARTIN Direction ROBERT ANCELIN (7e année)
DEMAIN SAMEDI, 21 HEURES : PREMIERE A BUREAUX OUVERTS
LE CELEBRE COMIQUE MILTON FERA SA RENTREE dans
"EMBRASSEZ-MOI !"
Le succès légendaire de TRISTAN BERNARD, YVES MIRANDE et G. QUINSON
Mise en scène nouvelle de ROBERT ANCELIN
avec Elisa RUIS, Roger GUISE, Marcel ALBA, Nicole de ROUVES, Gaston DUPRAY et Edward STIRLING, en tête d'une brillante distribution
Ts les s. (sf Ven.) 21 h. Matinées : Dimanche et Lundi 15 h.
UN FORMIDABLE ÉCLAT DE RIRE !

225e APOLLO — Avec tous les créateurs !
LA NUIT DU 16 JANVIER ! Un triomphe !

TH. VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
SAMSON FAINSILBER
dans LE BAL DES POMPIERS
de Jean NOHAIN

SARAH-BERNHARDT
Mardi 8 octobre à 20 h. 45
1ère REPRESENTATION
à bureau ouvert de
LA TERRE EST RONDE
d'Armand SALACROU

PIGALLE
150e
LA FILLE-FEU
Dernières

L'ASSOCIATION RHIN et DANURE
(Section de la Seine)
donne au profit de ses œuvres d'entr'aide
un GRAND BAL DE NUIT
le Samedi 5 Octobre à 21 heures
au MOULIN DE LA GALETTE
Le général de LATTRE DE TASSIGNY présidera cette manifestation
J. MARSAC, J. RIGAUX, H. BRADLAY prêteront gracieusement leur concours
Px d'entrée 100 fr. Billets chez Durand, Place de la Madeleine et à l'entrée.

ELLE REVIENT...
LA REVUE DE LA « CABANE BAMBOU »
de retour d'une triomphale tournée revient s'installer au
PETIT-CASINO
toujours conduite par AIME-SIMON GIRARD
et toute sa troupe éblouissante.
DEMAIN, 9 heures

CAMEO
32, BD DES ITALIENS
PARLANT FRANÇAIS
NAPOLEON
4, AV. DE LA GDE ARMEE
PARLANT ANGLAIS
CINÉ-OPÉRA
32, AV. DE L'OPERA
PARLANT ANGLAIS
film 1946 un vrai ! un bagarreur !!
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures.

Paramount
Une comédie d'une étincelante gaieté
Ginger ROGERS
Ray MILLAND
UNIFORMES et JUPON COURT
Film Paramount

VENDREDI 4 OCTOBRE
OUVERTURE
DU CABARET-RESTAURANT
CHAMPS-ELYSEES
40, RUE DU COLISEE
avec
Fernand CONSTANTIN
dans les rythmes 46

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
SES THES DANSANTS
A partir de 20 heures 30
SON RESTAURANT
CUISINE REPUTEE - CAVE RENOMMEE
à des prix étonnamment bas !
Ambiance hispano-cubaine
WEENO et LOS WASQUEZ

4ème semaine
L'AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE
REX EMPIRE

En TRIPLE exclusivité
GAUMONT Palace MADELEINE COLISÉE
le plus grand succès de la saison
Qu'elle était verte ma vallée !
de John FORD
Grand Prix du Cinéma Américain

ROYAL-HAUSSMANN (LE CLUB)
6ème mois
Dernières
LE VOLEUR DE BAGDAD
VERSION FRANÇAISE EN COULEURS NATURELLES

DENYSIS
vous attend au cabaret
SIROCO
dès 22 heures et toute la nuit
15, r. de l'Arc-de-Triomphe - ETO. 43-82

A partir de ce soir
au BRUMMELL'
de 19 heures à l'aube
Ses DINERS-SPECTACLE
avec l'orchestre FREDERIX

CABARET DES CAPUCINES
39, Bd des Capucines - OPE. 20-47
SKARJINSKY
NILA CARA
HUGUETTE MARCHAL
2 Orch. YONEL et ses tziganes noir : Abel BEAUREGARD
Thés - Diners - Soupers dansants

LES AMBASSADEURS (Anj. 27-80)
sont ouverts
THES DANSANTS - DINERS-SPECTACLE
JACK HARRIS ET SON ORCHESTRE AVEC EMIL STERN

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
A 23 heures
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THES DANSANTS
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 et 11-62

Le Comité directeur du CLUB DES CHAMPS-ELYSEES a le plaisir d'informer ses membres qu'il s'est assuré le concours de l'orchestre
BERNARD HILDA
et sa chanteuse
JANE MORGAN
Ouverture des Salons du Club
Vendredi 4 octobre, 22 h. 30
et à partir du 5 octobre
Thé à 17 h. - Soirée à 22 h. 30
La carte de membre est exigée à l'entrée
Tél. : ELY. 73-90
Théâtre des Champs-Elysées

JO BOUILLON
vous reçoit tous les jours au
BŒUF SUR LE TOIT
34, RUE DU COLISEE - ELY. 83-80
avec son grand orchestre et
ROLAND GERBEAU
Thés - Diners - Soupers dansants
RETENEZ VOTRE TABLE

CIRO'S
THES - DINERS DANSANTS
ORCHESTRE ROSSOTI
LUCIENNE DELYLE
EDDY RASIMI
OUVERT TOUS LES JOURS
6, rue Daunou - OPE. 68-32 et 62-91

OUVERTURE DU
CHAMPO
SAMEDI 5 OCTOBRE
51, rue des Ecoles - Dan. 85-09

LE PARNASSE
9, rue Delamb

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

Clarifions le débat..

propose Jacques Destrée dans RESISTANCE et de dissocier Constitution et tripartisme. « **La position constitutionnelle n'est pas fatalement liée à la position gouvernementale** ». La composition même de la Constituante imposait la formule tripartite « **comme un ultime rempart contre la division du pays en deux blocs hostiles** ».

Jacques Ermont, dans PARIS-MATIN, commentant le communiqué du comité directeur du M.R.P., note de son côté : « **Le comité directeur n'a pas fait l'apologie du tripartisme. Bien au contraire, il l'a qualifié d'expédient inévitable, mais provisoire... C'est dire que la campagne électorale ne se fera pas précisément sous l'égide de la solidarité gouvernementale.** »

Contre le tripartisme...

où le parti socialiste est sacrifié, LE POPULAIRE voudrait bien que la loi électorale soit modifiée. La représentation S.F.I.O. y gagnerait des sièges et la puissance des deux grands en serait diminuée.

Or, écrit Raymond Aron dans COMBAT, en tirant les conclusions du débat sur la loi électorale : « **Tout se passe comme si l'on s'ingéniait à cristalliser indéfiniment une situation de paralysie, comme si l'on voulait perpétuer une coalition dont chacun vitupère l'impuissance.** » Et il manifeste sa surprise de voir le M.R.P. dénoncer chaque jour avec horreur la division du pays en deux blocs et agir cependant trop souvent « **comme s'il en avait par-dessus tout aux groupes intermédiaires** ».

Conjonction des extrêmes...

Le tripartisme apparaît ainsi comme « **la conjonction des extrêmes** ». La loi électorale, que LE POPULAIRE qualifie de loi scélérate, satisfait communistes et républicains populaires. « **Si le parti socialiste a choisi la loi électorale comme cheval de bataille, nous l'avertissons amicalement qu'il a misé sur un mauvais cheval** », écrit L'HUMANITE. Et elle souligne qu'il est en bien mauvaise compagnie.

Si les socialistes font les frais de la loi électorale, ils ne sont pas les seuls à souffrir du tripartisme. Edouard Herriot ne cache pas, dans l'Evangile apocryphe qu'il donne à la DEPECHE DE PARIS, que l'alliance des Saducéens et des Pharisiens le scandalise. Et il leur prête le slogan inavoué : « **Plutôt être unis dans l'erreur que divisés dans la recherche de la justice** ».

Contre le pouvoir personnel...

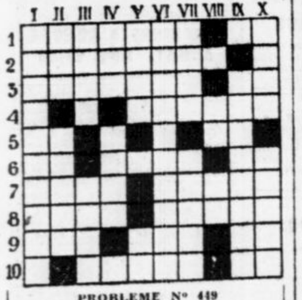
la campagne électorale est ouverte, autant que contre le tripartisme. En effet, les grands rôles sont pour LIBERATION « **le parti communiste d'une part et de l'autre ce qu'il faut bien appeler le gaullisme... Le résultat du referendum consolidera en apparence le tripartisme... Mais une rupture d'équilibre peut toujours se produire et rapprocher le M.R.P. des groupes de la minorité.** » Le révisionnisme éventuel provoquerait certainement l'union des forces anticommunistes. Pas d'autre issue, selon LIBERATION, puisque « **la loi électorale ne permet pas la reconstitution d'un groupe centriste assez important pour arbitrer** ». C'est aussi l'avis d'Aron, qui voit dans « **la désaffection du pays à l'égard de ses représentants, et la lassitude des électeurs que rebute la carte forcée du mode de scrutin** », la source possible d'un péril autoritaire. Et le POPULAIRE lance le slogan : « **Oui, contre le pouvoir personnel.** »

Qui est resté fidèle

à l'esprit du 18 juin ? interroge FRANC-TIREUR. « **Ce n'est pas de Gaulle. C'est nous !** », répond Albert Bayet. « **Qu'il y ait autour du général de Gaulle un petit groupe de vrais résistants, d'accord... Mais, par-delà ce petit groupe, qui voit-on ? Ceux-là mêmes qui, quatre ans durant, ont hurlé à la mort contre de Gaulle et les Gaullistes** ».

André Wurmser, dans FRONT NATIONAL, est avare de concessions. Il ne voit que « racaille » autour du général et il conseille de dire « non » aux « non », en vertu de la règle : « **deux négations valent une affirmation** ».

Mots croisés



PROBLEME N° 449

HOR. — I. Agitation de l'âme. Saint pyrénéen. — 2. Il combat dans l'arène. — 3. Explosion de parsions. D'un auxiliaire. — 4. Sel. — 5 Divinité. Note. — 6. Conjonction. Prénom féminin. Terminaison d'infinitif. — 7. Coureur australien. Dans le nom d'une participation. — 8. Vieux poète. Sur le Vardar. — 9. Fatigué. Cardinaux. A payer. — 10. Infirmière. D'un auxiliaire.

VERT. — I. Etourdis. — II. Sans consistance. Chéris. — III. Financier français. Lieu de délices. — IV. Se boit à Londres. Bienheureuse. — V. Personnage de Shakespeare. Conjonction. — VI. Au harem. — VII. Se récite après sexte. D'un auxiliaire. — VIII. Article. Exclamation américaine. — IX. Pose. — X. Prophète juif. Pour les œdipes.

SOLUTION DU PROBLEME N° 448

HOR. — 1. Promesses. — 2. Hères. Ut. — 3. Addition. — 4. Ri Nonnes. — 5. Ino. Loi. — 6. Sénanareille. — 7. Io. Ode. Yon. — 8. Etétées. Ga. — 9. Nève. Laos — 10. Ses. Soles.

VERT. — I. Pharisien. — II. Relingotes. — III. Ord. O.A. (officier d'académie). Eve. — IV. Mein Notés. — V. Estocade. — VI. In. Réels. — VII. Sion. Sal. — VIII. Nelly. Or. — IX. Su. Sologne. — X. Ta. Iéna.

"TENTATIVE pour mettre fin à la psychose de guerre"

C'est ainsi que Washington interprète le discours de M. Byrnes

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 4 octobre (par câble).

Le discours de M. Byrnes marque le début d'une campagne américaine contre la psychose de guerre qui règne tant à l'étranger qu'aux Etats-Unis. Les milieux autorisés de Washington laissent entendre que des efforts vont être tentés afin de diminuer la tension nerveuse et l'inquiétude qui, selon eux, sont peut-être plus dangereuses que « les divergences importantes de points de vue » auxquelles M. Byrnes faisait allusion devant l'American Club de Paris.

Il est d'ailleurs significatif que le président Truman ait déclaré hier, au cours d'une conférence de presse, qu'il était en complet accord avec le discours de politique étrangère prononcé par M. Byrnes.

Il a précisé qu'il en avait discuté au préalable par téléphone transatlantique avec le secrétaire d'Etat.

Un commentateur officiel a remarqué : « Ce fut le même jour que le **généralissime Staline fit une déclaration d'amitié et de paix avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne qu'il signa une note adressée à la Turquie au sujet des Dardanelles** ».

On note, à ce sujet, que plusieurs personnalités américaines, dont les ministres de la Guerre et de la Marine, ont pris la parole, ces jours derniers, pour affirmer les principes de la « politique de fermeté » vis-à-vis de Moscou et souligner la volonté américaine de demeurer la plus grande des « grandes puissances ».

Il semble que cette phase touche à sa fin et que les dirigeants des Etats-Unis soient maintenant enclins à parler d'autre chose.

Le gouvernement américain semble vouloir rétablir la confiance parmi le peuple américain et regagner une partie du terrain perdu sur le plan international par les récents atermoiements de sa politique.

L'intérêt de la France

D'autre part, on considère, dans la capitale américaine, que M. Byrnes a voulu corriger l'impression défavorable qui accueillit en France son discours de Stuttgart.

Les personnalités de l'entourage de M. Byrnes indiquent que le secrétaire d'Etat américain avait souhaité dès son retour d'Allemagne expliquer aux Français les motifs de la politique des Etats-Unis à l'égard du Reich et insister sur le fait qu'elle ne doit pas nécessairement être contraire à l'intérêt des Français bien que le programme proposé pour la Ruhr soit encore loin des vues de Paris. On souhaite, par ailleurs, que M. Byrnes rallie Moscou à sa thèse sur l'Allemagne.

C'est, d'après des sources bien informées, un des aspects du programme américain de mise au point dont le but essentiel est de montrer que les Etats-Unis ne cherchent pas à provoquer un nouveau conflit mondial. Comment concilier cette attitude qui, selon les observateurs diplomatiques, gagne de plus en plus d'adhérents à Washington, avec des discours tels que ceux de l'amiral Halsey, du secrétaire d'Etat à la Guerre Patterson et du ministre de la Marine Forestall ?

Voilà qui pose un problème délicat, car l'opinion américaine est déjà saturée du sujet de la guerre : un ministre parle d'un budget spécial pour l'entraînement de la marine américaine à la guerre atomique, et en même temps, un industriel annonce que l'on étudie la fabrication des abris « antibombes atomiques ».

C'est pourquoi on pense ici que le secrétaire d'Etat Byrnes s'adressait tout particulièrement à ses compatriotes en disant : « Bien que la guerre ne soit pas imminente à l'heure actuelle, nous devons veiller à ne pas semer les germes d'une guerre future ».

Certains milieux diplomatiques de Washington estiment que M. Byrnes a voulu faire marche arrière un tant soit peu et signifier à l'Amérique et à l'U.R.S.S. que la **politique de fermeté** ne veut pas dire **politique belliqueuse**. On voit donc, à Washington, une tendance à la modération de la part de M. Byrnes au moment où la Conférence de Paris en vient à ses travaux les plus constructifs.

Dans une grande partie de la grande presse américaine, on continue de considérer qu'il serait nécessaire, dans l'intérêt de la paix, que la Russie offrit maintenant « une preuve pratique de bonne volonté ».

Enfin, certains expriment leur satisfaction de voir dans les paroles de M. Byrnes, « la preuve que les thèses de M. Wallace sont totalement erronées » et qu'il ne peut être question d'un changement de la politique américaine qui, selon eux, est « seule propre à aider les pays loyalement désireux de paix à en trouver le chemin ».

Il nous est impossible de juger à New-York les réactions du public américain, car New-York est en deuil.

« Tout est fini ! » annonce la manchette de première page du « New York Post ». « Quelle tristesse », murmurent les ouvreurs de journaux ou les garçons d'ascenseurs : l'équipe de base-ball de Brooklyn, fierté de cette ville, vient de se faire battre par celle de Saint-Louis et, aujourd'hui, aucune affaire d'Etat, nul problème international, ne parviendra à supplanter cette catastrophe dans l'esprit des New-Yorkais.

Situation de plus en plus critique en Iran

Les rebelles Kachkai donnent un assaut général à Chiraz et à Kazeroun

TEHERAN, 4 octobre. — Un communiqué de l'état-major iranien annonce que les tribus Kachkai ont lancé deux attaques générales, l'une contre Chiraz, l'autre contre Kazeroun.

Le commandant de cette dernière garnison a télégraphié à l'état-major qu'il succomberait sous les attaques des tribus s'il ne recevait pas immédiatement des renforts. On signale que la route Chiraz-Kazeroun a été coupée.

Enfin l'état-major annonce une grande activité des tribus dans la région du Kirman, entre Chiraz et la frontière de l'Inde.

Le recours en grâce des criminels de guerre

LE GÉNÉRAL KOENIG est chargé de convoquer le Conseil de contrôle

tandis que les trois "acquittés" restent à Nuremberg, prisonniers de l'hostilité allemande

NUREMBERG, 4 octobre. — Contrairement au bruit qui avait couru, les « trois pensionnaires » de la prison de Nuremberg, Schacht, von Papen et Fristche, n'ont toujours pas quitté les murs du palais de justice de la ville.

Dans les milieux bien informés du service de sécurité du tribunal, on dit que Schacht, von Papen et Fristche ne sortiront pas de l'enceinte du palais avant le dimanche 10 octobre au plus tôt.

En attendant, les trois « anciens grands criminels » ont passé leur troisième nuit d'hommes relativement libres dans une cellule de la prison rudimentairement aménagée en chambre particulière, leurs épouses, à l'exception de Mme Schacht, ont déjà gagné la zone britannique.

Schacht et ses deux amis ont dû se coucher à 10 h.. Personne ne les y a obligés, mais comme à cette heure-là le courant est coupé dans le bâtiment.

Ce matin, il leur fut servi une fois de plus le même breakfast qu'aux détenus, à 7 heures précises.

Schacht a méticuleusement refait sa valise dès son réveil, mais il est fort probable qu'il l'ouvrira ce soir au même endroit, derrière les mêmes barreaux de la même cellule.

Mme von Ribbentrop est revenue à Nuremberg, dans l'espoir de revoir encore une fois son mari. Mais sa requête a été rejetée.

Les avocats des condamnés à mort seront autorisés à voir ceux-ci pour la dernière fois demain, à 15 h. 30.

Mme Jodl télégraphie à Churchill

De son côté, Mme Jodl vient d'adresser à M. Churchill un télégramme le suppliant d'intercéder en faveur de l'ancien chef d'état-major de la Wehrmacht.

Mme Jodl voulait câbler à Mme Eleanor Roosevelt pour lui demander d'intercéder en faveur de son mari. Ses efforts ont, jusqu'ici, été vains.

On apprend qu'elle a également essayé de s'adresser au général Juin, qui a commandé les troupes françaises en Italie durant la guerre.

On est toujours sans nouvelle de Frau Raeder qui devait arriver de zone soviétique la semaine dernière afin de voir son mari avant le verdict.

Le pape n'interviendra pas

CITE DU VATICAN, 4 octobre. — Un porte-parole du Vatican a déclaré au correspondant de l'Agence Reuter que le Pape n'interviendrait en aucune façon en faveur des condamnés de Nuremberg.

— Bien qu'il soit possible de faire quelques réserves, du point de vue juridique, sur la légalité du tribunal, a-t-il déclaré, il ne saurait y avoir de réserves sur la culpabilité des condamnés. Ils ont pleinement mérité leur châtiment.

Le général Koenig convoquera le Conseil de contrôle

Au secrétariat du Conseil de Contrôle allié, on s'attend à recevoir, dans le courant de la journée, les recours en grâce des généraux Keitel et Jodl.

Les avocats de Rosenberg, Frick et Martin Bormann ont déjà déposé les recours en grâce de leurs clients.

C'est demain qu'expire le délai accordé aux condamnés à mort pour faire appel au Conseil de Contrôle, qui attend d'avoir reçu tous les recours avant de les examiner. C'est vraisemblablement le général Koenig, qui préside ce mois-ci le Conseil de Contrôle, qui convoquera ce dernier en séance extraordinaire pour statuer sur ceux-ci.

La prochaine séance ordinaire du Conseil est fixée au 10 octobre.

QUI PROTÉGEAIT le gang du vin?

(Suite de la première page.)

Entre janvier et avril derniers, quatre cents personnes se présentèrent à la Marine marchande pour obtenir des dérogations. Dix seulement eurent satisfaction. Et parmi ces dix, trois se sont déjà vu retirer leur privilège pour s'être mises en infraction flagrante avec le code de la navigation. Aussi les dérogations, accordées au début dans le dessein de créer une certaine concurrence au sein du marché noir et de faire, par voie de conséquence, baisser ses prix, rendaient désormais les mains à peu près libres aux trafiquants. Le système mixte, difficilement contrôlable, ouvrait la porte aux louches combinaisons !

Lorsque, à l'arrivée d'un navire dans un port métropolitain, les douaniers se trouvaient seuls pour l'accueillir, tout se passait régulièrement, encore que le contrôle de tous les fûts s'avérât impossible. Mais quand les contrôleurs du Ravitaillement — certains tout au moins — s'en mêlaient, une grande confusion naissait, facilement provoquée, à la faveur de laquelle l'arrivage n'était pas toujours inscrit sur les livres de rentrées. Et le vin, en une large hémorragie, gagnait alors les entrepôts du marché noir... Des vins apéritifs étaient présentés comme vins de consommation courante destinés à l'exportation.

Le monopole du transport des apéritifs

Les trafiquants avaient tellement bien monté leur affaire que la société « patronnée » par eux avait acquis le monopole de fait du transport des apéritifs !

Aussi, de vulgaires mistelles achetées 90 francs le litre et un peu « travaillées » étaient revendues, sous le nom de Banyuls. Ce trafic doit avoir rapporté aux fraudeurs près d'un milliard de bénéfices.

Parfois encore, des bateaux destinés à la métropole s'en allaient décharger à l'étranger.

Parfois, au contraire, des vins séjournant en France, en transit, avec une licence d'exportation en règle, ne passaient jamais la frontière et s'écoulaient au marché noir.

— Quand nous amenions, en un mois, huit cent mille hectolitres, on peut supposer que quarante à cinquante mille hectolitres fuyaient par le moyen des navires « hors pool », soit au marché noir de la métropole, soit à l'étranger, dit-on à la Marine marchande.

Et l'on ajoute :

— D'après les renseignements que nous avait fournis l'Algérie, nous avions à « enlever » là-bas, dix millions d'hectolitres. Eh bien ! la saison est terminée, et nous n'avons amené dans la métropole que... cinq millions huit cent mille hectolitres ! Nous voulons bien croire que la réalité ne correspond pas toujours aux pronostics et qu'une question de futailles se pose, mais il est impossible que les experts se soient trompés de plus de quatre millions d'hectolitres. Car, ce n'est pas le manque de bateaux qui nous a empêchés de sortir le vin d'Algérie : notre capacité de transport est actuellement de un million deux cent mille hectolitres par mois...

Quant au ministère du Ravitaillement, il explique le long temps qui s'écoula entre la découverte du trafic et la plainte déposée par M. Farge, par les difficultés d'ordre administratif, économique et financier que rencontrèrent les enquêteurs du Contrôle économique, spécialement détachés au ministère pour l'occasion.

— L'affaire est à peine « débrouillée », nous a-t-on dit, hier soir. Et le juge d'instruction — quand il sera désigné — aura encore fort à faire.

G. S.

La Constituante vote la loi électorale pour l'Algérie et l'Union Française

Cent cinquante constituants, à 10 heures ce matin, s'apprêtaient à liquider rapidement les projets en cours d'examen et notamment la loi électorale (articles réservés concernant l'Algérie et l'Union française).

M. Quilici, Mme Sportisse et M. Borra interviennent sur le découpage de certaines circonscriptions de l'Algérie.

Le gouvernement aura-t-il le droit de modifier à son gré par décret les diverses circonscriptions ?

M. Ferhat Abbas voudrait bien lui enlever cette possibilité.

Mais l'Assemblée ne partage pas ce point de vue et les amis du Manifeste sont battus par 379 voix contre 159.

Le leader algérien propose ensuite que la représentation du premier collège soit élevée de 15 à 21 députés, et celle du collège indigène de 15 à 35.

Mais, à main levée, l'Assemblée lui inflige un nouvel échec.

M. Sator, toujours les « amis du manifeste », réclame le droit de vote pour les femmes musulmanes.

Mais par 375 voix contre 158, l'Assemblée reste insensible aux charmes de l'argumentation.

M. Tchikaya réclame, pour le Gabon et le Moyen Congo, l'institution du collège unique, repoussé par la Commission de l'Intérieur :

On met aux voix l'institution du collège unique au Gabon et, à main levée, celle-ci est adoptée.

Stupeur à droite et au centre.

M. Ramarony, de Madagascar, en profite pour plaider en faveur du même statut. Au banc du gouvernement, M. Moutet discute longuement avec le Garde des Sceaux.

Finalement, par 323 voix contre 16, l'amendement du représentant de Madagascar est repoussé.

Pour finir, une nouvelle discussion générale s'engage et MM. Herriot et Duclos échangent, pour la dixième fois, leurs vues sur le scrutin d'arrondissement.

On vote. Le scrutin donne lieu à pointage.

Il est près de deux heures et l'on renvoie la séance à la fin de l'après-midi.

Ravitaillement

Vos rations

Conserves de poisson :

une boîte de 175 à 250 gr. 1/2 brut, aux J2 et J3 de la Seine contre DL d'octobre.

Dans quel aliment la nature a-t-elle concentré le plus d'énergie ?

Imaginez de bonnes huiles alimentaires soigneusement raffinées et filtrées. Ces huiles sont intimement mélangées, puis transformées en une émulsion consistante, dans des conditions d'hygiène et de propreté exceptionnelles. C'est ainsi qu'on obtient la margarine, qui constitue l'un des aliments les plus sains et les plus nourrissants que vous puissiez consommer. Des expériences ont démontré, en effet, que les corps gras sont les aliments qui, à quantité égale, vous fournissent le plus de calories, c'est-à-dire le plus d'énergie et de vitalité. Ainsi une livre de margarine, corps gras parfaitement pur et digestible, vous procure environ 4.000 calories : deux fois autant qu'une livre de sucre, dont la valeur nutritive est pourtant considérable. Votre margarine est donc un aliment précieux ; ne gaspillez pas un gramme de votre ration.

Scotland Yard mobilise contre l'étrangleur

(Suite de la première page)

A deux heures de l'après-midi, sa mère, receveuse des postes de la ville, aperçut son enfant qui jouait sagement dans le jardinet qui précède leur maison. Norma était toujours vêtue de sa charmante robe de ballerine, en tulle blanc. Peter, un garçonnet du voisinage, vint ensuite jouer avec elle. Peter devait déclarer plus tard à la police : « J'ai remarqué un homme inconnu qui nous regardait. Il s'est approché de Norma et lui a dit :

« — Si tu veux venir avec moi, je t'achèterai une pomme.

« Il lui a pris la main, et ils sont partis ensemble. »

Ce fut la dernière promenade de la fillette. Son corps fut retrouvé dans un terrain vague, à 50 mètres de la maison de ses parents.

Elle avait été étranglée, mais le cadavre ne portait pas trace d'autres violences, et sa jolie robe de tulle était intacte...

Le chef inspecteur Chapman a entrepris une course de vite : avec l'étrangleur. Il faut qu'il l'arrête avant qu'arrive à Scotland Yard le quatrième message qui annoncerait :

« On a trouvé dans un terrain vague le cadavre d'une petite fille ; il résulte des premières constatations qu'elle a été étranglée. Envoyez d'urgence un inspecteur... » — A. V.

(Copyright 1946 par Paris-presse.)

Courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE VENDOME

1. Platrière (A. Dongueldroit) (103) G. 35 à M. D. Lescalle ..... P. 17
2. Vadius (R. Vaissier) (105) ..... P. 41
3. Soandra (L. Parfait) (104) ..... P. 23

3 l., 1 l. — 8 partants.
N. pl. : 102, 107, 109, 111, 112.

PRIX DU NIVERNAIS

1. Taïga (F. Tairion) (202) ..... G. 55 à Mme Marmoret ..... P. 31
2. Le Partisan (L. Parfait) (204) ..... P. 23

C. enc. — 6 partants — Jumelé : 140.
N. pl. : 201, 203, 205, 206.

NECROLOGIE

Notre confrère Louis Blanquie vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, Mme veuve BLANQUIE, décédée dans sa 86e année. Les obsèques auront lieu samedi, 9 heures, en l'église du Bon Pasteur, 179, rue de Charonne.

Paris-presse
Rédaction-Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4134-31

Le 3 octobre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 352.950 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRÉS.

Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BALLI Imprimeur

1 2 3 5 6 A B C D

Bourse de Paris (CLÔTURE) 4 octob.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 % perpétuel	92	92
5 % 1920	139 15	139 15
3 1/2 % Amort. 1942	99 60	99 60
3 % Amortiss. 1942	92 20	92 10
3 % Amortiss. 1945	92 25	92 20
3 % 1948	dit 71 90	dit 71 90
4 % 1939	880500	81000
Crédit Nation. faur. 1942	5000	5000
Crédit Nation. déc. 1943	9461	9461
S. N. C. F. 4 % 1941	1000	1000
Banque de l'Indochine	8100	8100
Crédit National	3400	3395
Banque Paris-Pays-Bas	1360	1375
Banque Union Parisienne	830	848
Crédit Comm. France	1980	1955
Crédit Industriel	1095	1095
Crédit Foncier France	7200	7150
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Sipa (action)	54100	54000
Suez (Société civile)	15750	15585
Ch. de fer Buenos Aires	2475	2490
Métropolitain	951	980
Rosario Puerto Belgrano	770	805
Santa-Fé	3650	3925
Lyonnaise des Eaux	1242	1207
C. P. D. E.	.....	1302
Eitson	1925	1950
Générale d'Electricité	2780	2775
Energie Industrielle	1320	1320
Radio-Electrique	210	219
T. S. F.	1395	1360
Union d'Electricité	620	620
Thomson Houston	800	804
Bollfus Mieg	35500	35900
Fil Fournies	2305	2300
Gillet-Thaon	742	743
Pernelles	5450	5470
Salin Frères	2620	2575
La Soie	4120	4325
Gaz Lebon	3490	3490
Geigy, Chauff. Force, Mot.	1280	1281
Gaz et Eaux (Nomin.)	648	645
Gaz (France Etranger)	1480	1520
Aciéries de Longwy	1490	1480
Aciéries de Micheville	4345	4150
Aciéries du Nord	531	538
Chant. Saint-Nazaire	2720	2735
Châtillon-Commentry	2320	2830
Citroën B.	2725	2745
Commentry	1590	1595
Constr. Locomotives	2355	2310
Electro-Métallurgie	2577	444
Setchimé	1280	1260
Fives-Lille	1450	1518
Homécourt	4495	4550
Ford	790	802
Aciéries de la Marine	1120	1100
Forges Nord Est	1600	1610
Jeumont	1195	1215
Pont-à-Mousson	7000	7050
Denain-Anzin	3745	3692
Métaux	4300	4273
Peugeot	1710	1702
Schneider	3850	3750
Bâthune	2023	2024
Charb. du Tonkin	2600	2575
Aniche	1085	1610
Courrières	602	601
Lens	741	740
Association Minière	1810	1890
Min. Congo Français	795	808
Mokta et Hadid	23050	23500
Le Nickel	2900	3000
Ouenza	7750	7940
Penarroya	1309	1345
Française des Pétroles	1985	2130
Gafsa	5000	5820
Phosphates Constantine	2850	2930
Phosphates Tébessa	6550	6535
Rouel Maletra	1720	1800
Air Liquide	640	648
Eglas	1520	1520

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Civet-Izieux	5850	6100
Kali-Sainte-Thérèse	2950	2990
Kuhlmann	1330	1350
Péchiney	2030	2020
Rhône-Poulenc	2112	2125
Saint-Gobain	3820	3850
Salines Djibouti	1090	.....
Port de Rosario	17350	18000
Auxiliaire Navigation	5910	5900
Chargeurs Réunis	5700	5750
Dédiellette	12700	12975
Brasserie Quilmès	37500	39700
Brasserie du Maroc	4475	4400
Danoy	7150	7320
Debray	2580	2707
Gds Moulins Corbeil	1270	1259
Gds Moulins de Paris	615	640
Munm	3500	3450
Nicolas	1686	1700
Olida	1934500	360000
Raffi Suc. Saint-Louis	3130	3150
Raffi. Say	1320	1335
Saint-Raphaël	43000	45150
Sucreries Coloniales	1840	1820
Ciments Lafarge	13350	13250
Ciments Indochine	731	730
Bergougnan	3130	3170
Follet et Chausson	6800	7250
Caoutchouc Indochine	1855	1875
Cultures Tropicales	565	569
Dunlop	3250	3320
Plant. Hévéas	850	853
Terres Rouges	1295	1220
Chapal	6600	.....
Coty	3475	3485
Nouvelles Galeries	1645	1675
Paris-France	3120	3200
Rémy-Cointreau	7500	7255
Librairie Hachette	4450	4545
Afrique Occidentale	8750	8700
Cie Générale Coloniale	2300	2385
Lyon Madagascar	1275	1291
Marseille Madagascar	13450	13495
Ouest Africain	4750	4975
Entrepôts (Sté Gle)	1315	1240
Trav. Marseille	2270	2230
Banque Ottomane	5000	3115
C. F. France-Canadien	23400	24450
Canadian Pacific	1651	1552
Central Mining	9900	9895
East Geduld	4500	4500
Geduld	2760	2840
Rio Tinto (anciens)	6300	6250
Norvégienne de l'Azote	7875	8190
Est Asiatique Danois	25850	26400
Promesses de parts		
B. N. C. I.	970	968
Comptoir d'Escompte	1750	1737
Crédit Lyonnais	1790	1780
Société Générale	1867	1837

MARCHE DES COURTIERS

Albi	805	800
Bruay	240	242
Bretonnière	2450	2510
Crédit Lyonnais	1750	1780
Michelin	7500	7650
Caoutchouc	1570	1605
Padang	1600	1640
Thanion	8175	8250
Bastos	6878	6575
Chiraze	4175	4225
Pernod	4820	4850
Monaco	13200	16800
De Beers	9250	9200
Crown Mines	2690	2595
Rand Mines	2960	3005
Shell Transport	1930	1905
Franco-Wyoming	1995	2125
Roan Antelope	280	284
Tanganyika	.....	.....

STENO-DACTYLO
SECRETARIAT
LE SECRÉTARIAT PRATIQUE
5, Boulevard Beaumarchais
(Place de la Bastille). - ARChives 23-39

BERGOUGNAN
Pour la 33e fois, Bergougnan expose au Salon de l'Automobile. C'est dire l'ancienneté de cette maison qui, ayant eu des débuts modestes, est aujourd'hui l'une des plus importantes productrices non seulement de pneus pour autos, avions, motos, cycles, mais aussi de produits de caoutchouc manufacturés : tuyaux, courroies, semelles, talons, etc.
La participation effective de Bergougnan à la Résistance lui a évité les bombardements de destruction de l'aviation alliée. Actuellement, dans ses usines intactes, Bergougnan fabrique des pneus dans la proportion de 85 p. 100 d'avant guerre. La production globale en articles divers dépasse celle de l'exercice 38-39. Malheureusement, l'exportation obligatoire et les livraisons prioritaires ne permettent pas à Bergougnan de répondre actuellement aux demandes du secteur civil, surtout en matière de pneus.
Les usagers, fidèles clients de Bergougnan, gardent l'espoir que cette situation si fâcheuse ne se prolonge pas et que bientôt le fameux pneu poids-lourd Bergougnan et les pneus tourisme, motos et vélos, bénéficiant les uns et les autres d'une technique industrielle encore améliorée, soient de nouveau à leur disposition.

APRÈS LE
SALON DE L'AUTO
n'oubliez pas de visiter le SALON DU MEUBLE où vous pourrez acheter de nombreux et beaux mobiliers d'occasion disponibles : modernes, de style et anciens.
SALLE DE VENTE LEDRU-ROLLIN
104, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 104.
Métro : Ledru-Rollin.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE
48 RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN 48
(Face Galeries-Lafayette)

COMMUNIQUÉ
La preuve est faite que parmi tous les postes offerts au public, le poste de qualité incomparable
RADIO-LUMIÈRE
a rallié tous les suffrages.
Muni de tous les derniers perfectionnements de la technique actuelle, d'une qualité d'avant guerre, il possède tous les avantages que vous pouvez exiger à un prix étonnant de bon marché. Un essai vous en convaincra.
Venez l'écouter à nos Magasins d'Exposition et de Vente, où vous trouverez le meilleur accueil.
REPRISE-CRÉDIT à partir de 495 francs PAR MOIS
85, boulevard Magenta, PARIS (10e).
11, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS (10e).
49, rue de Béthune, LILLE (Nord).

PLUS DE CHAUVES
Traitement infaillible contre la chute des cheveux et la calvitie
Ecrire : LABORATOIRE MOURAD, PARIS, 53, Bd Haussmann, Nice, 2 ter, rue Spitalieri.

GRAND CHOIX TAPIS HAUTE LAINE ET ORIENT PRIX BAS
STUDIO du MEUBLE tél. 68-19
52 CHAUSSÉE D'ANTIN

LA TAILLE DE « GUÊPE »
DONT VOUS REVEZ ET QUE VOUS IMPOSE LA MODE ACTUELLE

Vous l'obtiendrez avec un des modèles de
LA GAINE BARBARA
Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amincissante.
DEMANDEZ LE LUXUEUX CATALOGUE ET LA BROCHURE « LES SECRETS D'HOLLYWOOD » A LA GAINE BARBARA (Service 102)
27, rue Ballu - PARIS-IXe
(Joindre 3 timbres pour les frais)
Métro : BLANCHE ou CLICHY
Ouvert de 14 heures à 18 heures
LA GAINE BARBARA VOUS AMINCIRA

ACHETER AU MAROC
un Terrain - une Propriété
un Fonds de Commerce
est un
PLACEMENT SUR
La Prévoyance Immobilière Marocaine
71, rue de l'Horloge, CASABLANCA
a créé à votre intention un bureau à PARIS : 3, Villa Montcalm (18e)
MON. 61-92

PROPRIETE 50 Ha
TERRES, PRES, BOIS, seul tenant, bord rivière, chasse, pêche.
Fermage, 45.000 fr. Prix 1.500.000.
BLOT, 27, r. d'Athènes. TRI-14-98.

COMMUNICATION AUX CHAUFFEURS DE TAXI
Chauffeur ayant chargé couple élégant porte Maillot pour lac St-James, dimanche à minuit, est prié rapporter discrètement bas Nylon et Chaussures d'Art LEPICART oubliés taxi. Bonne récompense. Adresse au journal.

TRANSPORT FRANCE-AFRIQUE du NORD
par avion cargo (marchandises groupées d'un poids minimum de 200 kilos par expédition)
PARIS-CASABLANCA, 95 fr. le kilo. Départ les 30 septembre, 8 et 22 octobre.
PARIS-TUNIS, 55 fr. le kilo. Départ les 30 septembre, 15 et 29 octobre.
SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DE NAVIGATION AÉRIENNE
43, avenue Hoche, Paris-8e. — WAGram 44-81.

Sachez danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.); soirées d'ensemble, Swings, valse, tango, slow, couli-couri, Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31 rue Le Peletier PRO. 25-75

Transports Rapides de France
Est-Alsace-Lorraine
H. L. PORTIER
28, rue du Caire. Cen. 46-75
Succurs

Fausto COPPI nous dit :

"Je ne tenterai plus le record de l'heure, c'est trop dur !"

(De notre directeur sportif Gaston BENAC)

ESPERAZA. — Malgré le succulent déjeûner que venait de leur servir le joyeux traiteur Etienne, les frères Coppi et Leoni n'étaient pas très gais en quittant Espéraza pour rejoindre l'Italie, par Marseille.

Se rendaient-ils compte qu'ils avaient grandement déçu les milliers de sportifs de la région venus pour voir briller sous le ciel languedocien des étoiles si réputées ?

Oui, car immédiatement Fausto Coppi pour se défendre, attaqua-t-il cette question :

— Oui, me dit-il, je suis fatigué par ces voyages continuels. Enfin et surtout, j'étais marqué. Je ne pouvais pas bouger sans voir deux ou trois adversaires sauter sur ma roue. Et puis, je n'ignorais pas qu'une très forte prime à partager en cinq avait été donnée à quelques bons coureurs pour m'empêcher de gagner.

— N'importe. Vous ne désiriez pas cette victoire comme vous aviez désiré les Nations et le Circuit de Longchamp ?

IL FAUT SAVOIR SE LIMITER...

Alors, des lèvres menues de Fausto Coppi jaillit cet aveu :

— Je ne peux désirer gagner toutes les courses. Ce serait là une tâche impossible. Il faut savoir faire son choix. Il faut faire l'impossible pour enlever les victoires qui comptent au palmarès d'un champion cycliste.

— Quel sera donc votre objectif l'an prochain ?

— Tout d'abord le Championnat du monde, les « Nations », puis les classiques, en même temps que Milan-San Remo, le Tour d'Italie, le Tour de Lombardie, le Championnat d'Italie, une ou deux classiques françoises que j'espère bien disputer : Paris-Roubaix et Paris-Tours, par exemple.

— Si le Tour de France se dispute, en serez-vous ?

— Cela va de soi, si je suis sélectionné par la Fédération italienne.

— Mais vous ne me parlez pas du record du monde de l'heure.

LE RECORD OUBLIE

A ce moment-là, les yeux de Coppi s'animent et expriment une résolution très nette tandis que des rides barrent ses pommettes.

— Ah ! non, jamais plus, j'ai trop souffert. Non, non, plus de record de l'heure, que celui que je détiens soit homologué ou non. Cela m'importe peu. Ce ne sont pas là des choses à renouveler.

— Et vous ne voyez personne en Italie pour améliorer le record d'Archambaud et le vôtre...

Coppi consulte ses camarades puis il répond nettement :

— Personne.

UN PETIT GABARIT SEULEMENT...

Et Roger Lapébie, qui écoute le dialogue, y prend part à son tour pour déclarer :

— Le record restera longtemps debout à mon sens. Il faudrait trouver en effet un petit gabarit ayant la classe d'Archambaud.

Aimar, Schulte, Peeters étaient ou sont trop grands. Leur gabarit oppose trop de surface à l'avancement.

Et Coppi s'en alla tristement vers Carcassonne emportant avec lui son demi-trophée, son rêve un peu voilé, mais aussi des résolutions à lointaine échéance.

Coppi, comme bien d'autres, fait son métier par intermittence

Paris-presse sportive

Si WANÈS avait eu l'étincelle...

Il est dommage que Walter Mamber manque de vigueur et d'intensité au combat pour accompagner son talent de boxeur. Sa classe est indéniable mais, par une aberration physique semblerait-il, il ne l'a démontré que par intermittence.

Ce n'est pas qu'il ne soit pas résistant, hier soir encore, à la salle Wagram, il a facilement soutenu le choc devant un jeune Wanès qui a impressionné par sa puissance, mais il fait preuve, à côté de courtes phases dynamiques, d'un lymphatisme déconcertant .. à moins que cela soit de la nonchalance.

MOMBER BLOQUÉ

Tout au contraire, Wanès s'est montré avide et a constamment forcé l'allure et, s'il a été souvent arrêté par le remarquable gauche de son adversaire à la mâchoire, il a compensé par d'heureuses attaques du même poing en directs à l'estomac.

Il a fait preuve de, tant de fougue en corps à corps que Mômber ne put donner libre cours à son habituel jeu d'obstruction et dut au contraire chercher à éviter le danger par de subtils retraits de corps.

La décision de match nul n'avantage pas Wanès à qui il manque un je ne sais quoi — l'étincelle que possède Momber, peut-être — pour briller au premier rang.

Néanmoins, ce fut une rencontre très intéressante par sa clarté.

Frank Hermal, si brillant à l'entraînement a été, quoique vainqueur, décevant devant l'énergique Georges Jais, lequel alla cependant deux fois au tapis au neuvième round.

Cabon et Schmitt ont tellement recherché le coup dur que leur match a manqué de relief et les juges les a renvoyés dos à dos.

C-W. HERRING.

Ray FAMECHON devrait battre Battling HAI...

...Ce soir au Cirque d'Hiver

Selon toute évidence, notre champion de France des poids plume, Raymond Famechon, n'a pas l'intention de laisser l'herbe pousser sous ses pieds, cette saison.

Depuis deux jours, son nom a été continuellement sur le tapis en vue de combats pour les titres internationaux, européens et mondiaux, et Londres l'attend avant la fin du mois.

Cela ne l'empêche pas, tout frais émolu d'une victoire sur Paul Renucci, de se mesurer, ce soir, au Cirque d'Hiver, avec Battling Hai.

Ce dernier est non seulement un de nos meilleurs poids légers, mais il a accompli en Angleterre d'intéressantes performances, étant battu de justesse par Cyril Gallie — qui se distingue actuellement aux Etats-Unis — et Billy Thompson, ex-champion amateur.

Le mois dernier, Hai, par contre, battit Bob Ramsay, à Brighton, et une victoire de Raymond Famechon ce soir — qu'il faut, d'ailleurs prévoir — ne manquera pas d'avoir une répercussion outre-Manche.

En dix rounds également, Louis Orsini offrira sa garde serrée aux rudes attaques de Matéos et devrait vaincre aux points.

Le programme sera complété par deux matches en quatre rounds entre Aubry et Menotti, d'une part, et Fialou et Ben Maati, de l'autre. — C.-W. H.

Pour lutter à égalité avec les nations étrangères

LA FRANCE DOIT RÉAGIR en concours sans lesquels point d'athlétisme complet

Si notre athlétisme a progressé dans le domaine des courses, il est loin d'avoir atteint le même niveau en ce qui concerne les concours

Tant que les deux parties de ce sport, qui forment un tout, ne seront pas à l'unisson, nous ne pourrons espérer jouer le rôle auquel nous aspirons.

Telle est une des leçons de France-Finlande.

Il faut tout de même penser que tôt ou tard, la Fédération Internationale codifiera les rencontres internations, imposera une série d'épreuves standard, et organisera des Championnats d'Europe et du monde par équipes.

Ne tardons pas à nous mettre au travail.

REVALORISONS

Première chose à faire, revaloriser les concours et éduquer le public — qui ne l'est pas du tout — dans ce sens.

On le vit bien dimanche lors de France-Finlande. Le dernier tiers de la réunion étant consacré aux concours, l'ambiance tomba. Pourtant, il y avait des lanceurs de javelot qui frôlaient les 70 m., et un discobole qui dépassait 49 m.

Dans les épreuves de détente, comme la hauteur, quelques espoirs pointent à l'horizon, dans les lancers les révélations sont plus rares.

Nous en sommes encore à 13 m. au poids, alors que la limite de la valeur internationale se situe à plus de 15 m. ; à 44 m. au disque, tandis que pour espérer un classement dans une compétition relevée, il faut dépasser largement 48 mètres.

Sans parler du javelot et du marteau où notre retard est encore plus sensible.

PAS DE TECHNIQUE

Nous possédons cependant des hommes forts en France !

Oui, mais notre technique est encore à l'A. B. C ; Nos lanceurs de javelot s'appliquent toujours à bien exécuter les pas de côté alors que les Scandinaves lancent en pleine course.

Au disque nos spécialistes semblent ne pas connaître la méthode italienne illustrée par Consolini et Tosi

Nous manquons de bons entraineurs de concours.

Certes, il est plus difficile de corriger et d'apprendre un style à un sauteur ou à un lanceur, que de prendre un temps à un coureur.

Un effort doit être accompli au plus vite. Former des éducateurs doit être le premier but de la F.F.A.

Raymond MARCILLAC.

"PAS D'AMÉRICAINES CET HIVER Je pars me reposer en Bretagne"

nous déclare

Louis CAPUT

Dans le train qui nous ramenait d'Esperaza, le champion de France Louis Caput nous a dit :

— J'espérais fermement disputer dimanche avec Tassin l'américaine du Salon au Vél' d'Hiv', aussi suis-je surpris de constater que nous n'avons pas été retenus.

» La direction a peut-être jugé que nous n'étions pas assez forts. Pourtant, il me semble qu'avec Eloi nous ne nous sommes pas trop mal comportés en américaine cet été. Nous avons gagné à Ostend devant Kint-Van Steenbergen et les meilleurs Belges ; les 8 heures d'Agen et celles de Bergerac. Quel palmarès faut-il donc présenter pour obtenir le droit de courir au Vél' d'Hiv' ?

Et Caput, lancé, poursuivait avec son air de vral « titi » parisien :

» Puisqu'il en est ainsi, j'ai décidé de me reposer tout l'hiver. Je vais partir au Croisic où la vie est moins chère qu'à Paris. L'argent que je gagnerais en courant au Vél' d'Hiv' serait largement dépensé ici ; je n'aurais pas de bénéfice, alors il vaut mieux que je récupère mes forces, que je me prépare bien pour la saison prochaine et vous verrez qu'en mars, lorsque j'irai disputer le Circuit des Flandres, je ferai des étincelles car, je dois l'avouer, si j'ai bien marché cette année, j'aurais pu être mieux en faisant tout pour cela... »

Il y a donc des chances pour que nous ne voyions pas Caput, cet hiver, à Grenelle. A moins que...

René MELLIX.

Le sourire aux lèvres « Senff » est parti pour Zurich

A 19 h. 10, hier soir, Georges Senfftleben a pris place dans l'Arlberg-Express pour se rendre à Zurich. Georges avait le sourire aux lèvres en nous disant :

— Le fait d'avoir « sauté » le « Derny » m'a donné une confiance formidable pour dimanche. Je le veux le maillot et je l'aurai.

Signalons que ce soir M. Jacquesson partira pour Zurich en compagnie de Sensever et de Lanners.

Peter Kane contre Jouas le 25 à Paris

LONDRES. — Le combat, dont il avait été question entre l'ex-champion du monde des poids mouches Peter Kane, qui, avant la guerre, a acquis une belle popularité en France et Jean Jouas, prend tournure.

Il est en effet très probable que ce combat aura lieu à Paris le 25 octobre, Kaenna ayant donné son acceptation ce matin.

D'autre part, on signale la présence de Longman à Londres.

Freddie Mills - Joe Baksi à Londres, le 22 octobre

En un match comptant comme éliminatoire pour le titre de champion du monde toutes catégories, Freddie Mills, champion de Grande-Bretagne des mi-lourds, rencontrera l'Américain Joe Baksi, le 22 octobre, à Harringay.

Joe Baksi arrivera à Londres dans le courant de la semaine prochaine.

"Oui, nous sommes bien embêtés"

avoue ROUPP

— « Paris-presse » a très exactement décrit la situation dans laquelle nous nous trouvons, Marcel et moi, a déclaré Lucien Roupp hier soir, à la salle Wagram, oui nous sommes très embêtés, car à l'O.S.A., nous ne comptons que des amis.

Vietto, Lazaridès, Teisseire courraient pour Urago

Il est fortement question que René Vietto, Lazaridès, Teisseire, Fricker aillent rejoindre dans l'équipe de François Urago les jeunes Rol, Gianna, Aricano, Vercellone et Otto.

D'autre part, Vietto et Lazaridès termineront la saison routière en participant au Tour de Lombardie et à Gênes-Nice.

"Dimanche contre REIMS nous prendrons les plus courageux"

nous a déclaré

Marcel GALEY

Il faut se rendre à l'évidence : le Racing ne « tourne pas rond » en ce moment, et le match d'entrainement d'hier à Colombes, qui loit servir de critère à la sélection qui jouera Reims dimanche, ne fut pas fertile en enseignement.

Sans vouloir qu'entre « bleu et blanc » on se soit livré une lutte sans merci, on aurait cependant aimé trouver dans le travail des Pingouins un peu plus d'ardeur et de volonté de remonter le courant qui les entraine peu à peu vers la queue du classement.

Mais à part Jordan, Mathé, Vaast, Moreel, Pillette, Thuasne, les autres racingmen nous ont semblé prendre bien à la légère l'entrainement qu'ils suivaient.

Des Tures Basri et Diemil — dont on attendait l'exhibition avec curiosité — peu de choses à retenir, sinon qu'ils sont notoirement hors de forme et qu'on ne les verra pas de sitôt en équipe première.

Quoi qu'il en soit, les dirigeants du Racing sont très perplexes pour former leur équipe.

Et rien ne résume mieux la situation actuelle du Racing Club que cette phrase de M. Galey, le directeur sportif :

— Pour dimanche, nous prendrons les plus courageux. Espérons que les autres comprendront... — M. C.

J.-P. WIMILLE forfait au Bois où LOUVEAU "fait" le meilleur temps à l'entraînement

Il a fallu, ce matin, balayer les virages du circuit du Bois de Boulogne où se déroulait la première séance d'entrainement avant le Grand Prix du Salon.

L'orage d'hier soir avait fait de grands dégâts et les feuilles, collées à la route par la pluie étaient une cause d'ennuis pour les voitures. Même dans les lignes droites, tout dérapage aurait été dangereux.

C'est Henri Louveau, revenu d'Italie, hier soir, avec une Maserati, qui a fait le meilleur temps, 1' 37" 6/10 au tour, soit 3.8 km. 700 de moyenne, sur les 3 km. 200 du circuit Maillot-Dauphine-Longchamp.

Sommer, Levegh et l'Anglais Brooke se tiennent de très près avec 1' 41" 1' 42" et 1' ? ". Chaboud, qui a essayé la 4 l. 500 Talbot, devenue depuis hier propriété de l'écurie France, a tourné en 1' 46". Levegh, qui a fait également un essai, n'a réalisé que 1' 54" ce qui est loin du temps réalisé par lui avec sa propre voiture.

Les deux Samson, deux litres, sont loin avec 2' 8".

Dans les petites cylindrées, Jacques, sur Riley, a tourné en 2' tout juste, soit près de 100 km de moyenne horaire.

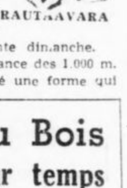
Jean-Pierre Wimille et Varzi n'étaient pas là et l'on ne verra certainement pas d'Alfettes au Bois. Il n'y en a pas de prêtes en Italie.

C'est dommage, mais cela équilibrera les chances des autres concurrents, car les 1.500 Alfa étaient les plus rapides et les plus au point.

C'est malheureux car Wimille ne pourra pas prendre le départ.

Paul CHAZE.

Un sérieux rival pour VALMY: le Hollandais Van OSTA...



RAUT-SAVARA

Le 15 septembre, au cours de la rencontre Hollande du Sud-Belgique B Flandres, le sprinter néerlandais Van Osta couvrait le 100 m. en 10" 6/10 et le 200 m. en 21" 8/10.

Ces temps sont encore loin des records des Berger et Osendarp. Le sprint européen a particulièrement souffert de la guerre, mais la lutte Van Osta-Valmy promet d'être passionnante dimanche.

Le recordman de France des 1.000 m. depuis Oslo a retrouvé une forme qui paraissait l'avoir abandonné définitivement.

Poussé par le Hollandais, Valmy à Colombes, peut sur 200 m. améliorer sa meilleure performance de l'année, 21" 7/10 et égaler, sinon battre, un des plus vieux records de France qui date de 1924.

LA JOURNÉE DES KILOMÈTRES

Quatre courses sur le kilomètre figurent au programme.

En dehors de l'épreuve internationale qui sera le clou de la journée avec Gustafsson, Hansenne, Jorgensen, de Ruyter, Brancart, Mayordome, Dacheux, le 1.000 m. national voit chaque jour de nouvelles candidatures. M. René Mourlon vient de rajouter le Lyonnais Dumas à la liste déjà imposante. Ces kilomètres juniors et cadets permettront de suivre les progrès en profondeur du demi-fond français.

G. de FERRIER.

Les équipes parisiennes en déplacement

SAMEDI :

Paris Universitie Club, à Richmond : arrière : Alzaté ; trois-quarts : Leterrier, Jorge, Marcassus, Lasserre ; demis : (o.) Teulières, (m.) Dajas ; avants : Balini, de Veechy, Donnet, Adami, Henin, Massare, Cazeaux, Pluflipp.

DIMANCHE :

Racing Club de France, à Brive : arrière : Dulac ; trois-quarts : Gardera, Bordesoul, Maisonneuve, Poudens ; demis : (o.) Cartoux, (m.) Dufau ; avants : Celle, Castel, Caudeau, Junquas, Ferrière René, Mouchet, Berger, Ferrière Roger.

Stade Français, à Montferrand : arrière : Domepeau ; trois-quarts : Penet, Blanchon, Lambert, Garcin ; demis : (o.) Ticalou, (m.) Lafont ; avants : R. Lachaize, Poussines, Arthis, Crabos, Zalyesky, Varenne, Barbas, Bracou. Remplaçants : Prévost, Elessalde.

AU PALAIS DES SPORTS
8, boulevard de Grenelle
SAMEDI 5 OCTOBRE, à 20 heures 30
Gala de Réouverture
avec la rentrée de Henri DEGLANE
et les débuts de René FLORENT
Henri Deglane, ex-champ. du monde, 100 kil.
c. Francis Gregory, champ. d'Angl., 103 kil.
René Florent, rec. du m. de p. et hal., 107 kil.
c. Chic Knight, champ. du Yorkshire, 108 kil.
et trois autres beaux combats
Places de 50 à 1.000 francs
Location au Palais des Sports (SUF. 44-40)
10, Faubourg Montmartre (TAI. 70-80)

AUTOMOBILES
Cie ELECTRO-COMPTABLE
9, rue Montebello, VINCENNES
recherche d'urgence
AJUSTEURS-OUTILLEURS
Ne pas se présenter. Ecrire : M. le Chef du Personnel (Cantine, Coopérative Avantages sociaux).

BOBINIERS spécialisés dynamos-teurs autos BOBINIERES spécialisées induits dynamos voitures. Places stables. S'adresser : 47, rue Vaugelas. (Métro : Porte de Versailles). Visa N° A. 5.175.

Bonne cuisinière logée nourrie demandée, réf. ex. Duval, 4, rue Desvallières, Ville-d'Avray. T. 4.92

On dem. bon dact. Se prés. Elves, S. r. Camille-Mendès-17e. 10 à 12 h

ON DEMANDE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEUR OUTILLEUR
PROFESSIONNELS de FABRIC. Ajusteurs, Tourneurs, Décolleteurs, Fraiseurs
OUVRIERS SPECIALISES en décolletage, perçage, lobinage et petits sous-assemblages. Ecr :
Cie ELECTRO COMPTABLE
202 Rte Nationale, ESBONNES (S.-et-O.)

Garçon de bureau de 17-19 a. possèd. vélo pr courses. Ecrire seulement JARRIER 27-29, Champs-Elysées

Téléphoniste-standard-ste connaissant anglais. Libre de suite. S'adr FOX, 33, Champs-Elysées.

REPRÉSENTANTS PUBLICITÉ
Si vous êtes du métier aguerris, sérieux et prouvez un chiffre affaires d'au moins 50.000 par mois, vous bénéficierez des meilleures conditions, du choix de plus fortes de supports cinématographiques Paris - Province
chez OMNI-CIE, 5, rue Champs-Elysées. Nombre de postes limité. Présentation : mercredi 5, et matinée du samedi 5.

SITUATION INTÉRESSANTE SI SÉRIEUX ACTIF OFFERTE A MESSIEURS DAMES PR REPRISES
CACHE [illegible] AVEC Default, 20, r. Mogador 3e, 1er étage

On dem. danseuses, figur. et côtoi. Se prés. 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, C. Montmartre

EMPLOYÉE aux **ÉCRITURES** et **DACTYLO FACTURIÈRE**
dem. Corex, 1 ter, r. Estienne-d'Orve, Courbevoie. (Visa SPMO A.7.956)

Passementières et Lunevilloises pour atelier haut salaire. Rétié 23, rue Danielle-Casanova, Paris.

Four Cossets, 68, r. des Grands Champs-20e. Bon ouvrier. Urgent. Bonne 1ère mécanicienne, corset soutien-gorge série, capable diriger atelier. Atelier de chirpentes métalliques recherche SOUDEURS ELECTRIQUES. Etablissements BARBEZ 27, rue République, CHARENTON

T.S.F. Câbleuses-souduseuses, DU CASTEL, 208 b. r. Lafayette

Sténo-dact. sa court comptoir. Garage St-Michel, 12, r. St-Séverin

On dem. Découpeuses sur presse Soudeurs autogène. Manœuvre fort Peintre au Duco. Se prés de 13 à 18 h. sf samedi. Langlois et Peter, 42, r des Grilles, Pantin.

Off. poste insp. ts départ. à Mr actif cat. libre, b. prés. joi. situat. 6er avec référ. et curric. vit. : D. G. A., 53 avenue de la Gare, Garches.

Cher mécaniciennes cubottières pr atelier à domicile. - AGECO, 18, rue du Bourg-Tibourg, PARIS-4e

Entreprenieuse Tricot main. Urgent Pas se présenter. Ecrire ARIE, 9, rue du Général-Nox (19e).

Monsieur sout 65 a. dem. cu simière bonne à tt fre prêt. non logée, sér. référ. Muller, 10, rue Belgrand 20e

Demande compense mobilière robe manteau tailleur fou, très au courant confection. Sérieuses références exigées. Ecrire seulement : Mme Lucie, 5, rue de Senlis, PARIS.

Fabr. Dupl. mach. à impr. recherch. Mécaniciens sérieux pr dépann. chez clients Paris et évent Province. S.M.A., 45 bis, rue du Progrès, Bobigny, MONTREUIL-sous-Bois

Pr Fabrique Luminaires en bronze : 1 Contremaître ou 1 b. Monteur. R'sogné, 172, r. de Charonne, Paris

Sté Transports offre condt, locat. avant, à chauffeur poss. b. voit excell. état, sér. référ exigées. S'adresser 99, rue d'Amsterdam.

EMPLOYÉES
aux écritures sont dem. Etablissements Dupire-Sabatier, 162, bld Voltaire.

Courtiers, ères pour placer beaux agrandiss. photo tirés grand format. Fabfoto, 1 bis, av. Paris, Vincennes

AIDES MAGASINIERS ayt. conn. Compt. élément. Sér. réf demand. pr Paris et Neuilly p. import. Mais Parfum. Cantine et nomb. avant. Ecr. P. S. n° 112 P.B., 5, av. de l'Opéra, qui transmettra.

Important ORGANISME VENTE détail demande
REPRÉSENTANTS
sérieux, actifs. Seine et S.-et-O. introd. Alimentat. Drogueries — Brimerie, 15, rue Montmartre-2e.

On demande MESSIEURS 30 ans environ pouvant voyager immédiatement et sans délais pour représentation facile. Mise au courant à nos frais. FIXE 10.000 fr. frais de voyage et commission importante. Tenue et présentation impeccables exigées.
Se présent. LUNDI 7 COURANT de 10 heures à midi :
ACTUAL 9, rue Ambroise Thomas, Paris-9e.

On **BONS TOLIERS** dem.
Etablss DEGREMONT, 39, rue Octave-Mirbeau-17e. Pte Champerr.

I CAISSIER TABLE
S'adres- **USINES CHAUSSON**
ser : 33, r. Malakoff, Asnières (Seine).

On dem jeunes gens 14 à 16 ans présentés par parents pour apprendre coupe commerce, courses.

Bonne sténo-dactylo demandée et bonne à tout faire. — ANGEL, 106, rue Lafayette PARIS.

On dem. **MÉCANICIEN** pour très bon entret. comm. Tour, Soudure autogène et à l'arc. Moteurs essence et huile lde. Ecrire : Briqueterie GILLES, Fosses, à Chambon (Eure-et-Loir).

Hom. act. pr serv. achat exp. mécan. si possib. Bouzard 10, bd Bastille

CAMIONS BERNARD
dem. TOURNEURS-OUTILLEURS, RECTIFIEURS, FOURNEURS, MORTAISEURS, REGLEURS PERCEURS, AJUSTEURS, CONTROLEURS MENUISIERS. Se prés. 133, av. Arist.-Briand, Arcueil (S.) Métro « Arcueil-Cachan », Autob 187 et 188. Pte d'Orléans, trolet 5 min.). Cantine Coopé Club sportif

Entr. Peinture ch. compagnons. Se présenter samedi matin, MOREUX 78 rue Danton, Pré-Saint-Gervais

On dem. coiffeur, expér. pr neuf et transf. Marévéry, 9, r. Pétonne 8e

ARSENAL DE L'AÉRONAUTIQUE
12, rue BRANGER, Châtillon-sous-Bagneux (aut. 194)
RECHERCHE
AJUSTEURS d'Etudes aviation.
ALESEURS de précision,
FRAISEURS de précision,
Ecrire ou se présenter.

Maison Couture dem. sténo-dactylo ayt si poss. référ. maison simil. SOLOVIEFF, 21, rue Miromesnil.

Offr. à femme sérieuse et sle conn. parf. la question ménage et sach. cuisin., surveillance propriété prov. Ecr. Poncette, 2, r. Retrou, Asnières, S.

Pr Clamart st.-dact. sect. bon réf. DUHUC, 9, rue Taboise, le matin.

On dem. dactylo, S'adress C.N.I.B 36, av. Hoche-8e, Tél. CAR. 00-90

Dem. DAMES b.prés. p. trav. facile 1/2 jnées trav tr. b situat. av. fixe et commiss. apr. mise au cour. p. nos soins. Se prés. de 16 à 19 h. sem. SACOM, 38, av. du Général-Michel-Bizot, PARIS (12e).

On demande Sténo-Dactylo. — Se présent. D. I. F., 19, rue Chanchat, de 10 à 12 et de 2 à 4 h..

Société Parisienne fournitures pour couturières dem. voyageurs français jeunes, actifs, excellente présentation pour tournées : 1° Italie Méridionale (sauf Bordeaux) ; 2° Aude, Pyrenées-Orientales ; 3° Landes, Basses-Pyrénées. Se prés. PARIS, 23, r. Jeûneurs-2e jeudi 11

Import. **I COMPTABLE** indus. Ctr rech. UNE 1 POINTEAU 2e échelon. BONNE **MECANOGRAPHE**
I STÉNO - DACTYLO
Place stable. Bons appointem. écr. N° 32.052, CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e, q. trans.

On dem. manut. 18 25 à 35 ans max. sér. réf. exig. Se prés. 17-19 h. Dunoyer, 222, passage du Génie-12e.

La Société des Laupes NEUTRON DEMANDE
OUVRIÈRES
de 21 à 25 ans. Se présenter le LUNDI 4, dans la matinée au 3, rue Gesmond, à CLICHY (prendre gare Clichy-Levallois).
CANTINE, SERVICES SOCIAUX

Dem. Messieurs Vendeurs 1ère force b. présent. ay. gde exper. p. vtes domic. Appareil Menager appelé à révolut. dom. habit. présentes. Nous garantissons, avec 1 mois d'essai, que ayt qual. Chef et Organis. Se prés. de 16 à 19 h. sf. samedi. Sacom, 38, av. du Général-Michel-Bizot, Paris-12e

Représentants publicitaires PARIS-PROVINCE pour prospection. Ouvrage Officiel, sér. références répondants exigés. Ne pas se présent. Ecr. M. Manach, 19, r. Bouquet de Longchamp, Paris, qui convoq.

Maison d'import d'export. dem. b. Secrétaire sténo-dactylo, anglais si poss. Ecr. av. référ. Intercontinentale Financiase, 44, r. La Boétie-8e.

1ères mains manteaux p. atelier. Marie Christine, 3, r. Ambroise-2e

COURTIERS dem. par firme alimentt, conflis, etc. Se présent. après-midi, 1 F.E.M., 13, r. Bleue-9e

dem. représentants commerce articles sport. Se prés. 1te urgence : HURRICANE, 15, r. Clém.-Marot.

H. ou D. pr empl. bur. serv. comm. import. Export. anglais si poss. rép. av. référ. ind. sal. dem. Ecr. CM Publipress, 31, bd R.Nouvel e

On dem. Ford V8 cpt. conf. C'ad. Fis Lang, 20, r. Marc-Dormoy

Très bonne RACCOUTREUSE est demandée à la Maison GRADOU, 82, boulevard de Picpus, PARIS (12e)

Dem. 1ère main qualifié faire seconde d'atelier, - S'adresser CATY 89, rue de la Pompe, Paris.

Mésnge toutes mains, femme ling. homme bricol. b. instr. gén. référ. sér. exig. logt nourr. assur Baquis, 20, r. Monsieur-le-Prince.

Ouvrières linger. fine à domic. sach. coudre à la pièce apport. modèle tarif. 63 b. r. Saint-Maur, Paris-11e.

On demande 1° Un magasinier pr pièces petit appareillage. 2° Un régleur sur tours automatiques, - STARE 110 bd St-Denis, Courbevoie

Secrét. st.-dactylo exp. connaiss. anglais espagnol dem par Société Trav. Publ de France 150, bd Bineau, à NEUILLY-sur-SEINE.

Sténo-Dactylo, Aide-Comptable, Travaux de bureau. Références exigées. Humbert, 54, r. Et. Marcel 20e

Chercheuses DACTYLO et EMPloyée de classement. Safco - Trevarie, 40, rue de la Justice, Paris-20e.

Demande bonne Dessinatrice sun travailler avec Etranger. Se présenter, Legendre, 2, rue des Italiens.

Hérant, 13, rue Forge-Royale (11e) cartonnes, rubans, stencils. Dem. représ. exceins. Prov. fixe 5.000 + fr. comm. Ne pas se prés. écr. p. R.V.

Court Courtières sont demandés pr diffuser articl vente fac. gr. cain ass. Voir Mas. 2, r. Birague.

Représentants même s. quitt. empl. demand. p. grande marq. Armagnac Seine S.-et-O. S.-et-Marne. Ecrire Autière, 7, r. Pigalle Paris (9e).

Dem monteurs élec. force lumière Roche Grandjean, 29, bd Chapelle.

J. F. sténo-dactylo est dem. Se prés. G.M.C., 1, r. de Stockholm.

On demande deux mécanographes sur machines Burroughs Mom chez S.F.R., 53 r. Greffulhe, Levallois.

On dem bonnes mécaniciennes et finisseuses gilets pces tail, bonn. REMERY, 40, r. Dussoubs 1er.-2e.

Sténo-dactylo expérimentée préf. conn. Anglais demandée par importante Parfumerie Cond. inter. Ecrire seulement avec cur. vit. et prétentions FURVIL, 4, r. Becquet, SANTERRE, Autor. A/2160 SJ.MO

Dem. ouvrière et piqueuse mécanicienne maroquinerie luxe. Cuvreau, 38, rue Penthièvre, BAL. 36-90.

Deux démarcheurs actifs, articles alimentation très intéressants. Se présenter urgent : Mme JANY, 15 rue de Londres, PARIS (9e).

On demande BONNES COUPEUSES POUR LA ROBE. S'adresser : **GOURKO** 3, rue de Metz, PARIS.

Fabr. Meubl. 165, r. Pelleport-20e cherc. secr. dactylo pr serv. commerc., une aide comptable dactylo.

SIMCA NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
DÉMANDE
Tôliers, Réglcurs sur tours auto.

Cantine coopérat., avant, soclaux AUT. 158. 12 min. Pt de Neuilly.

On demande pour confect. masc. chef d'atelier, participation si capable ; coupeurs, mécan., mécaniciennes finisseuse. ROYA, 55, r. des Francs-Bourgeois.

Dactylo-cant sans. lib. Manufac d'Envel., 63, Bd Bessières, Mar. 54-00

On dem. mécaniciennes spécial. ds canaliennes d'imperméab. 13, rue Exlz. Immer-Opéra-2e, 21, Abonkir

Dem. Sténo-Dact. exp. pl. stable, THIERRY, 12, Bd St-Martin-10e. Se prés. 14 à 17 h. sauf samedi.

Gérances 100 fr.

Gérante pr Hôtel 22 No. Caution 150.000, Pierron, 139, bd Magenta

Ménage ch. gérance Hôtel. Interm. s'abst. Ecrire *Paris-presse* 871.

Travaux à façon 100 fr.

REPATIN de ts fauteuils-canapés Rousseau, 52, bd Arago, Por. 29-54

Rech. tr. maçoun. carreleur faïence veuf. chers enfts, ne s'occ. ENG. 28, r. Godefr. Cavaignac, Rog. 55-82

Bon marquinitier cherche travail à façon. Ecrire *Paris-presse* n° 874.

Travaux peinture, lapiers, PAUL, 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88

Confuctions Fourreurs Transformation, réparations tous modèles sur commande. DUBAILLE, 16 aven. Victor-Hugo, Vanves. MIC. 39-04.

Mécanicien demande travaux auto, mécanique, tôlerie, peuve, étud chercher à domicile. TESTU, 2, r. Caumartin, à Neuilly, MAI. 16-80

ÉLECTRICITÉ
Instal. et répar. rap. ROQ. 82-54

Représentations 150 fr.

Offre, bel, sit. à représ. disp. auto pr vis. client province. Se prés. 10-12 h. C.D.A., 252, Fg St-Martin

Seulement ceux qui sont bien introduits dans les fabriques de confection masculine et chez les gros stocks sont priés d'écrire à C. H. HOLLANDSCHE TEXTIELINDUSTRIE GOIRLE, HOLLANDE citant les firmes qu'ils repr. déjà et donnant des référ. de commerce.

Etabl. R. BRUNEAUX, 10, r. N.-D.-de-Lorette, Paris-9e, recherchent représent. en vins et spiritueux.

Disposant au 15 ans deux pièces, bureau, dépôt, cherche représentation aliment. ou S. C. S., HAVAS LE MANS N° 3.862.

SITUAT. EXCEPT. à t. b. vendeur branche auto pr nouv. appar. bté. ECBA, 4, r. St-Rémi, Bordeaux

Représentant ay. client, province articles layette dés. s'ad. nouv. cartes fait mâch. ou main, tiss. ou tricots. Ec. *Paris-presse*, N° 867.

Offr. bel, sit. à représ. disp. auto pr visit. client, province. Se prés. 10-12 h. C.D.A., 252, fg St-Martin

Homme, 32 ans, b. prés. t. perm., ayant 202 parf. état, ch. empl. Ecrire : *Paris-presse*, N° 906.

Organisation rurale de vente diffusant produits vétérinaires. Ecr. : BUR. 55, r. Dantzig, PARIS.

On dem. représentant jeune et actif pour visiter architectes et entr. CHALEYSSIN, 121, boulevard Haussmann, 9 à 10 heures.

Imp. Sté Edit. off. brill. sit. à repr. gde clas. Paris Prov. Pas nécess. être partie si courag. ténace, exc. vend. ap. crt. ess. dir. rés. ag. Coum. prim. Ecr. « Paris-presse » 915

Autos, Motos, Vélos 150 fr.

Camion 2 T. CITROEN TRANSTION-DURIEZ 4t. nf. Ets DURIEZ 66, av. Emile-Zola, PARIS (15e).

Ach. ttes voit. paiement immédiat Coulon, 36, r. Laugier, Wag. 83-27

Ach. voit. à part de 36 max. 13 cv MESNARD, 32, r. Médéric-Cr. 17-27

Vends Traction cabriolet, démontable impeccable. — PER. 30-12.

A vend moto Dollar 5 CV, av. side S'adresser : 38, r. de Malte, Paris.

Camionnette Citroën C 4 1.200 kg parf. ét. 12, av. Polygone, Vincennes

Parfe, vend c. donbl empl. 1 camion 8/10 r. Willème Diesel 1912, plateau bâché, moteur Deutz 1 com. 12/15 T. Rochet Schneider type Centaure 1938, 3 es., plat. ridelles int. 8 m. 50x2 m. 20, parf. état marche, disp. im. voir RIS ETUDES RECHERCHES, 27 bis, av. Neuilly, Puteaux. Mai. 18-19

Part. rd Simca 5 b. ét. ODE. 58-09

ACHAT ttes voitures RECENTES 3, r. Vandamme-14e. Dan. 66-91

Vends Renault Moma état neuf tr. b. cabriolet, 12 6, r. Croix-Nivert.

ACH. COMPT. ttes voit. même usag 66, r. Marnieres, ROQ. 64-22.

CAMIONS 2 à 10 tonnes Essence ou Diesel
Plateaux et Bennes. A.T.T., 6, r. Estienne-d'Orve, Clichy (Seine).

Part. v. Chenard tr. av. 12 cv. 4 vit. au tabl. Etat nf. AUT. 42-85.

TERROT 100 cm. parfait état. BAR, 3, rue de Buci.

Achat comptant toutes Voitures. Abel, 56, r. Eug.-Carrière. Mon. 23-66.

Part. vd TRACT. AV. 11 BI. 38. Et parf. 5 pns nfs. Tél. CHA. 39-95.

Achète 38-39 cn Peug., Citr., ou Simca. 5, r. Baudricourt, Asnières. 86-03

Vds DELAHAYE 13 cv. 103, 9 cv. 4 vit., état mécan. parf. CAMIONNETTE 201 PEUGEOT 500 kgs. bons pneus, bon état mécan. 35, r. Vill